

FOLIES LYRIQUES

&

OPÉRA ÉCLATÉ SCÈNE CONVENTIONNÉE POUR LE THÉÂTRE ET THÉÂTRE MUSICAL - FIGEAC / SAINT-CÉRÉ

PRÉSENTENT

# CABARET

LA COMÉDIE MUSICALE DE BROADWAY

## REVUE DE PRESSE



MISE EN SCÈNE OLIVIER DESBORDES, CHORÉGRAPHIE GLYSLEIN LEFEVER

DIRECTION MUSICALE DOMINIQUE TROTTEIN / JÉRÔME PILLEMENT

CHINA MOSES, NICOLE CROISILLE, ÉRIC PEREZ, SAMUEL THEIS

CLÉMENT CHÉBLI, PAULINE MOULÈNE, ANANDHA SEETHANEN, FLORE BOIXEL

CRÉATION 2014 : FOLIES LYRIQUES DE MONTPELLIER, FESTIVAL DE THÉÂTRE DE FIGEAC, FESTIVAL DE SAINT-CÉRÉ

CONTACT DIFFUSION

DIFFUSION@OPERA-ECLATE.COM / 07 88 17 45 23 / 05 65 38 29 08

CONTACT PRESSE

VINCENT SERREAU - VINCENT.SERREAU@WANADOO.FR / 06 07 63 69 83



la Croix

samedi 10, dimanche 11 janvier 2015

**SPECTACLE** Mise en scène avec sensibilité par Olivier Desbordes, la comédie musicale qui inspira le célèbre film de Bob Fosse révèle une vraie comédienne, Nicole Croisille

## « Cabaret » trouble et magnétique

Tiré de la nouvelle de Christopher Isherwood, *Goodbye to Berlin* (1939), qui se fonde sur l'expérience de l'auteur, *Cabaret* est une leçon d'histoire à la fois grave et ludique. Rejetant l'élite conservatrice britannique qui n'admettait pas son homosexualité, Isherwood s'était réfugié en 1929 à Berlin. Il en sera chassé par les nazis en 1933. Ce texte est adapté en 1951 pour le théâtre par John Van Druten et repris à Broadway en 1966 en comédie musicale par John Kander (né en 1927) pour la musique et Fred Ebb (1933-2004) pour les paroles. *Cabaret* sera popularisé par le film de Bob Fosse en 1972 avec Liza Minnelli dans le rôle de Sally Bowles, chanteuse américaine vedette du Kit Kat Klub dont s'éprend le héros, l'écrivain Clifford Bradshaw, mais qui refusera de le suivre en Angleterre.

L'on se souvient peut-être des productions de Jérôme Savary ou de Sam Mendes de ce fascinant *Cabaret*. Contrairement à ses prédécesseurs qui avaient donné l'œuvre en français, Olivier Desbordes propose un « mixte », les numéros chantés en américain, les dialogues en français. On retrouve l'esprit de Bertolt Brecht, Kurt Weill et Hanns Eisler. Jérôme Savary avait fait appel à Dee Dee Bridgewater pour incarner Sally; Olivier Desbordes a choisi, lui, la fille de la

chanteuse de jazz, China Moses.

Le maître de cérémonie est joué par un éblouissant Éric Perez, Clifford par l'acteur Samuel Theis remarqué à Cannes pour son film *Party Girl*. Créé par Lotte Lenya, veuve de Kurt Weill et créatrice de l'*Opéra de Quat'Sous*, le rôle de la logeuse Frau Schneider revient à une saisissante et magnifique Nicole Croisille. Elle fait de son personnage le centre d'une action polymorphe. Face à elle, le bouleversant Herr Schultz de Patrick Zimmermann, qu'elle éconduit lorsqu'elle mesure les risques qu'elle courrait si elle épousait un commerçant juif.

Tout ce petit monde est animé avec sensibilité et réalisme par Olivier Desbordes qui plonge sa mise en scène dans l'histoire la plus noire, avec un décor unique aux multiples facettes signé Patrice Gouron. Dirigé avec allant par Manuel Peskine, l'ensemble de six instrumentistes élève la partition au niveau de Weill, empreinte à la

fois de jazz, de cabaret et de cette musique savante « dégénérée » honnie par les nazis.

BRUNO SERROU

Tournée en France jusqu'au 5 mai: Perpignan (Théâtre de l'Archipel, 10 au 11 janvier), Albi (Scène nationale, 14 janvier), Mérignac (le Pin galant, 16 au 17 janvier), Issy-les-Moulineaux (Palais des Congrès, 31 janvier). Puis Massy-Palaiseau, Biarritz, Cahors.

**La troupe de Cabaret avec (de haut en bas et de gauche à droite): China Moses, Samuel Theis, Éric Perez, Nicole Croisille et Patrick Zimmermann.**



MANUEL PESKINE



# Aujourd'hui en France

Aujourd'hui en France  
Lundi 4 août 2014

## LOISIRS ET SPECTACLES



### Saint-Céré sur un air de « Cabaret »



Saint-Céré (Lot), samedi soir. La comédie musicale « Cabaret » est la pièce maîtresse de la 34<sup>e</sup> édition de ce festival qui attire 15 000 visiteurs.

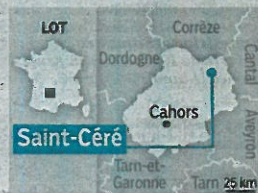


Saint-Céré (Lot)  
De nos envoyés spéciaux

**KM 6 126.** Avec leur mignonne cabane en pierre sèche et leur bel ordonnancement de verdure et de roses, les jardins du presbytère de Saint-Céré, sur les bords de la Bave, en Dordogne, en seraient tout décoiffés. Car il suffit de passer le pont, de laisser derrière soi, surplombant de très haut la ville, les vestiges du château Saint-Laurent-les-Tours, qui abrite les œuvres du peintre et maître de tapisserie Jean Lurçat (1892-1966), ancien propriétaire des lieux, pour basculer dans la décadence.

Oui, dans une halle des sports transformée en salle de spectacle, une foule applaudissait samedi soir à tout rompre un homme en bas de soie noirs orchestrant des ballets de danseuses légères et le commerce des prostituées. Ce blasphème se reproduira les 11 et 15 août pour l'excellente raison qu'il fournit la trame de la comédie musicale « Cabaret », créée en 1966 à Broadway, et qui ra-

Le Lot, terre d'histoire et de bonne chère, devient chaque été la terre d'asile de l'art lyrique sous toutes ses formes : opéra, classique, comédie musicale. Etape à Saint-Céré.



conte les derniers feux de l'insouciance sur fond de montée du nazisme. Elle est la pièce maîtresse de la 34<sup>e</sup> édition du Festival de Saint-Céré, qui bat son plein jusqu'au 16 août en divers lieux du département et sous les aspects les plus variés : opéra, opéra-comique, concert classique, art contemporain", etc.

Créée en 1981 par le metteur en scène Olivier Desbordes, Saint-Céréen pur jus retombe amoureux de sa région natale alors qu'il était revenu

à passer des vacances en famille, cette manifestation attire aujourd'hui 15 000 visiteurs dans ce coin de France qui a plutôt fait son trou dans la fréquentation des grottes, à commencer par le site de Rocamadour ou celui de Presque. Nous voilà garés tout près, bien décidés à transformer notre camping-car, bien nommé l'Aventura, en camping-cabaret. Welcome, Willkommen, Bienvenue!

Hier, une partie de la troupe, pourtant couchée à point d'heure après avoir largement dépassé l'heure légale des after organisés au bar du Casino, débarquait dans les entrailles de la bête pour nous pousser la chansonnette (voir ci-dessous). Notons que le Casino en question, qui abrite aussi une galerie d'art, n'a jamais vu une table de jeu. Mais il a fait bien mieux que ça : accueillir tout ce que l'Hexagone compte d'étoiles du music-hall.

« On l'appelait l'Olympia de province », raconte Marie, qui a conser-

vé les programmes de gala d'une bonne centaine de stars. A la lecture, c'est comme une chanson de Guy Béart, ça n'en finit pas : Barbara, Polnareff, Johnny, Ferré, Nougaro, Dalida, Piaf, Gréco, Dutronc, Aznavour, Mouskouri, Le Luron, Brel ou encore Cabrel... Tous ont voulu être du lot du Lot.

Le photographe Robert Doisneau en a immortalisé quelques-uns. Lui aussi est une star locale. Il passait ses vacances ici. S'il était encore des nôtres, il aurait pu ajouter à sa liste Nicole Croisille. Dans sa carrière, l'interprète d'« Une femme avec toi » a souvent fait escale en comédie musicale. Dans le rôle de la logeuse Frau Schneider, elle partage la vedette avec la chanteuse China Moses, fille spirituelle de Dee Dee Bridgewater. A l'image du spectacle, elle y est comme sa perruque : flamboyante.

PIERRE VAVASSEUR

PHOTOS : JEAN-NICHOLAS GUILLO

\* Rens. sur [www.festival-saint-cere.com](http://www.festival-saint-cere.com) ou au 05.65.38.28.08.

#### ■ LES INVITÉS DU CAMPING-CAR

### Quand la troupe fait banquette

C'est un record pour notre camping-car : six artistes entre les banquettes venus chanter — et danser ! — pour nos lecteurs. Antoine Baillet-Devallez, Sarah Lazerges, Pauline Moulène, Patrick Zimmermann, Yasmine Benamer et le pianiste Manuel Peskine ne représentent toutefois qu'une petite partie de la troupe de « Cabaret », puisque la pièce réunit près d'une trentaine de participants.

Au total, la compagnie fondée par Olivier Desbordes compte une centaine de personnes, mélange de fidèles et de nouveaux visages. Nicole Croisille est arrivée dans l'affaire par cooptation. Une amie d'un ami. Elle a passé des essais comme tout le monde et a été reçue haut la voix. Même chose pour



Saint-Céré, hier. Six membres de la comédie musicale nous ont rendu visite.

un certain Samuel Theis, qui joue l'écrivain américain Clifford Bradshaw, amoureux de Sally Bowles (China Moses) et dont le nom est en train de s'imposer dans le paysage. Non seulement il est l'un des héros de la série « Un village français », mais son film en qualité de coréalisateur, « Party Girl » (sortie le 27 août), a remporté la Caméra d'or à Cannes. On y retrouve les propres membres de la famille de Samuel, dont sa mère, Angélique, qui a gagné sa vie dans un... cabaret. La boucle est bouclée. P.V.

[www.lepartisien.fr](http://www.lepartisien.fr) / [www.aujourd'hui.fr](http://www.aujourd'hui.fr)

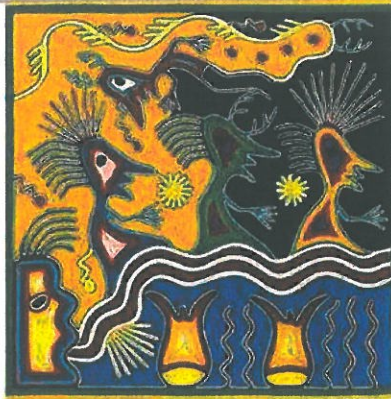
#### > VIDÉO

La troupe de « Cabaret » en live





◀ QUARTIERS LIBRES ▶



HUGO MAERTENS, IMAGES - STÉPHANE HERBUTY

EXPO

**FASCINANTS HUICHOL**

\*\*\* « VISIONS HUICHOL. UN ART AMÉRINDIEN », La Vieille Charité, Marseille, jusqu'au 11 janvier. L'art huichol est celui des rêves, comme en témoigne la belle exposition qui lui est dédiée au Centre de la Vieille Charité et l'ouvrage de référence de l'ethnologue Michel Perrin \*. Apparus à la fin des années 50, s'inspirant d'objets votifs traditionnels, ces tableaux de fils racontent l'histoire et la mythologie de ce peuple amérindien du sud-ouest du Mexique. Tout en couleurs vives et en formes énigmatiques, voici cent œuvres qui révèlent l'univers fascinant des origines et des dieux huichol. On y fait la connaissance de

Kauyumari, Maraka'me, Tatewari et Kiery. On y découvre l'étonnante interdépendance entre Marra - le cerf -, Ikuli - le maïs - et Hikuli - le peyotl : on pose des galettes de maïs sur le corps du cerf attrapé, on lui frotte les yeux avec du peyotl, que l'on doit consommer pour localiser et manger sa proie, mais qui est introuvable si l'on n'a pas chassé avant (il est grand, le mystère de la foi huichol...). On y apprend aussi le péripète pour devenir chaman. Comme dans une immense bande dessinée, le visiteur plonge dans la légende d'un monde. Et finit par voir l'invisible.

MARIE ROGATIN

\* *Visions huichol. Un art amérindien du Mexique*, Somogy, 224 p., 35 €.

EXCELLENT  
TRÈS BIEN  
BIEN  
MOYEN  
À ÉVITER

MUSIQUE  
**PASSÉ RECOMPOSÉ**

\*\*\* **CLASSICS**, de She & Him (Columbia/Sony Music). Comme sorties d'un juke-box, les chansons de She & Him distillent un charme désuet et rafraîchissant. Sur son cinquième album, le duo américain formé par Zoëy Deschanel et M. Ward s'attaque à des reprises. Aucune période n'est occultée. *Stars Fell on Alabama* (1934) ouvre le disque. L'interprétation de la chanteuse, dotée d'une vraie voix de velours, offre une seconde jeunesse à cet air très jazzy. Les surprises s'enchaînent : compositions jadis



PRESSE

chantées par Aretha Franklin ou Dusty Springfield, vieux morceaux populaires, etc. *She*, coécrite par Charles Aznavour,

possède une grâce réelle. Idem pour l'énième version de *Unchained Melody*, popularisée par les Everly Brothers, mais revisitée avec une étonnante simplicité. Digne des rengaines de Marianne Faithfull. L'atmosphère est caressante. Un peu trop ? L'ensemble est un air un peu répétitif. Ce sera là notre seule réserve.

PIERRE DE BOISHUVE

LES VARIATIONS DE FRANÇOIS DE LÉTRAZ  
**"CABARET" OU LA PUISSANCE DU DIVERTISSEMENT**

Olivier Desbordes a toujours mis l'opéra sens dessus dessous. Cet iconoclaste persiste avec la comédie musicale. Est-ce parce que le metteur en scène s'était déjà intéressé à l'atmosphère berlinoise avec Kurt Weill ? Il vient de revisiter une des œuvres les plus marquantes du genre pour nous livrer une production généreuse et impeccable, dont il a donné la première cet été au Domaine d'O à Montpellier. C'est que *Cabaret*, l'œuvre de Joe Mastroff fut créée en 1966 à Broadway, offre tous les ingrédients (folie, extravagance...) pour nourrir une imagination hors norme comme la sienne. A commencer par le livret, qui tranche avec les poncifs du genre. Nulle mièvrerie mais l'ultraréalisme du monde de la nuit dans l'époque trouble du Berlin des années 30, où Thanatos swinguait avec Eros, où l'ambiguïté sexuelle rimait avec la transgression. Au Kit Kat Club, on tente de faire illusion, tandis que la terreur se met en place, annoncée par des signes sans équivoque. Cette histoire, tirée de nouvelles très autobiographiques de Christopher Isherwood, a inspiré John Van Druten qui en a fait une pièce de théâtre en 1951, *I Am a*

*Camera*, puis un Broadway show, et enfin, en 1972, le film superoscarisé de Bob Fosse qui a fait le triomphe de Liza Minnelli. La force d'Olivier Desbordes est d'avoir évité le piège de la noirceur à tout prix pour préserver la puissance du divertissement de *Cabaret*. Et quelle distribution ! Dans le rôle de Frau Schneider, la logeuse, voici Nicole Croisille



qui qualifie elle-même son personnage de « *haut en couleur* » ! Cette artiste pétulante à la voix singulière et puissante, riche de 60 ans de carrière, est entourée d'une bande de jeunes interprètes vifs et percutants telle China Moses dans le rôle de Sally Bowles, la danseuse de cabaret excentrique, folle, ingérable et inattendue mais grande chanteuse de jazz et de blues. Tel encore Samuel Theis dans le rôle de l'amant, romancier sensible, perdu et qui découvre la vie dans ce lieu improbable. Tel enfin Patrick Zimmermann dans le personnage du vieux Herr Schultz. Cette nouvelle version de *Cabaret* est épatante, à ne manquer sous aucun prétexte.

*Cabaret*, en tournée : les 10 et 11 janvier à Perpignan, le 14 à Albi, le 15 à Fréjus, les 16 et 17 à Mérignac, le 28 à Strasbourg, le 31 à Issy-les-Moulineaux...

MANUEL PESQUINE



COMPTES RENDUS Les festivals

## SAINT-CÉRÉ

## CABARET

Kander

Éric Perez (*The Emcee*)  
 China Moses (*Sally Bowles*)  
 Samuel Theis (*Clifford Bradshaw*)  
 Nicole Croisille (*Frau Schneider*)  
 Patrick Zimmermann (*Herr Schultz*)  
 Clément Chebli (*Ernst Ludwig*)  
 Pauline Moulène (*Fräulein Kost*)

Dominique Trottein (*dm*)  
 Olivier Desbordes (*ms*)  
 Patrice Gouron (*d*)  
 Jean-Michel Angays (*c*)  
 Guillaume Hébrard (*l*)  
 Ghyslain Lefever (*ch*)

Halle des Sports, 2 août



GUY REUTORT

Cabaret

L'UNE DES MEILLEURES  
RÉALISATIONS  
D'OLIVIER DESBORDES.

Pour monter une comédie musicale réussie, il ne faut pas lésiner sur les moyens, et cela, Olivier Desbordes, le fondateur et directeur artistique du Festival de Saint-Céré, l'a bien compris. Pour *Cabaret* de John Kander (musique) et Fred Ebb («*lyrics*»), il a donc réuni un groupe de quatorze comédiens-danseurs-chanteurs qui, avec beaucoup de talent, donnent du peps et de la vigueur à la soirée.

Les costumes, inventifs, renvoient parfaitement à l'ambiance de fête décadente dans laquelle baigne l'ouvrage, créé à Broadway, en 1966. Les décors, très réussis, sont également fonctionnels. Une série d'échafaudages métalliques dessinent au fond les loges des artistes du cabaret, avec leurs miroirs cernés d'ampoules de couleurs vives. L'orchestre se situe juste au-dessus, à peine visible. À gauche, des cubes abritent les actions secondaires. À droite, un petit théâtre ouvre et ferme ses rideaux, délimitant les lieux principaux de l'action. Le centre est dédié au Kit Kat Klub, et aux chorégraphies enlevées et pleines de saveur de Ghyslain Lefever. Sous des dehors brillants, l'atmosphère est noire et glauque à souhait.

Mais serait-ce suffisant de proposer une production qui n'a matériellement rien à remonter aux salles les plus prestigieuses, s'il n'y avait pas la formidable mise en scène d'Olivier Desbordes, qui signe là, sans conteste, l'une de ses meilleures réalisations ? Dans le film éponyme de Bob Fosse (1972), la tension montait insidieusement face à l'omniprésence de la «Bête immonde». Ici, le public ne voit rien venir, se contentant de déguster le spectacle,

jusqu'à ce que la découverte brutale du premier brassard nazi soit prise en pleine figure, comme une gifle monumentale.

De même, la vue d'une étoile jaune, piquée sur un manteau noir, est suivie de quelques secondes d'un silence stupéfiant... Olivier Desbordes nous prend à la gorge et aux tripes, comme s'il voulait nous avertir, nous autres, bien douillettement installés dans notre fauteuil, que le mal absolu peut resurgir n'importe où et à tout moment.

La troupe de solistes évolue au même niveau d'exigence, chacun montrant autant de talent dans l'art de la comédie, du chant et de la danse. China Moses est une épatante Sally, avec, dans la voix, tout l'art du soul et du blues. Bon sang ne saurait mentir, c'est la fille de Dee Dee Bridgewater ! Samuel Theis est craquant en beau gosse romantique. Éric Perez s'empare, avec gourmandise, du rôle du Maître de cérémonie et y met le grain de folie nécessaire, mais la voix manque un peu de brillant.

Nicole Croisille, qu'on retrouve avec plaisir, met son talent de bête de scène au service de la logeuse de Sally. On décrènera la palme de l'émotion à Patrick Zimmermann, pour son incarnation simple et juste du vieux Schultz – et quelle idée de génie de l'avoir grimé en clown triste ! Pauline Moulène, enfin, est presque trop belle pour incarner une fille à marins.

L'orchestre est composé de huit instrumentistes, principalement des cuivres. Sous la direction experte de Dominique Trottein, ils sont jazzy à plaisir.

Catherine Scholler



## Saint-Céré 2014 : Cabaret

mercredi 10 septembre 2014 par [Mathieu Guigue](#)



© Manuel Peskine

Il est un sujet que nous n'avons évoqué que trop brièvement dans nos précédentes chroniques : la convivialité qui règne au festival de Saint Céré. Pendant son séjour on découvre non seulement une ville charmante mais aussi une atmosphère où l'échange entre le public et les artistes se fait naturellement. Il n'est pas impossible si vous allez manger à l'excellent restaurant Victor Hugo que vous soyez à la table juste à côté d'un chanteur déjà salué la veille.

Car la rencontre avec les musiciens se fait simplement dans ce que l'organisation du festival appelle les « after ». A ce moment les artistes de la troupe Opéra Eclaté se retrouvent dans un piano-bar nommé le Casino après une représentation. S'en suit une folle nuit où les chanteurs que l'on a pu voir déchiffrent des partitions à vue pour s'amuser, font des bœufs à n'en plus



finir. A ce titre quel bonheur de voir chaque soir Sarah Lazerges ou Yassine Benameur entamer les festivités avec une joie de chanter vraiment communicative. Outre les spectacles ce sont ces moments qui rendent le festival unique et superbe.

### **Willkommen, Bienvenue, Welcome to Saint Céré.**

Mais des spectacles reparlons-en car en ce troisième jour était à l'affiche une des œuvres phare de ce Festival, la comédie musicale *Cabaret*. On retrouvait donc la troupe talentueuse aborder dès les premières notes le célèbre « *Willkommen, Bienvenue, Welcome* » autour du mystérieux maître de cérémonie interprété magistralement par Eric Pérez. Ce maître de Cérémonie sera tout au long de la soirée le personnage liant de cette histoire. Androgyne peut-être, inquiétant à coup sûr, il fait suivre les intermèdes musicaux du Cabaret en les collant au développement politique de l'œuvre. Il assiste ou participe on ne sait plus trop au remplacement des meneuses de revue dans les loges par de jeunes matelots puis de jeunes nazis. Naviguant de ces loges côté jardin à la scène du Cabaret côté cour on le voit sans cesse prendre un malin plaisir à épier, raconter, illustrer la vie des autres. Il lève et baisse lui-même le rideau du Cabaret qui sera en fait la scène des tranches de vie de Sally Bowles et Clifford Bradshaw.



© Guy Rieutort

Ces tranches de vie vont s'articuler autour de leur histoire d'amour dans le Berlin du début des années 30. Ils vivront pleinement, devenant de plus en plus désorientés devant la montée du nazisme et seront impuissants face aux fiançailles avortées de Frau Schneider et du juif Herr Schultz (couple bouleversant joué par Nicole Croisille et Patrick Zimmermann qui nous ont véritablement ému aux larmes). Les deux jeunes amoureux vont eux aussi voir leurs chemins se séparer, mais il en restera la beauté de leurs interprétations respectives. Samuel Theis campe un Clifford mystérieux et attachant avec une belle qualité de chant. Quant à China Moses elle a enflammé la scène au même titre qu'Eric Pérez. Chant, danse, postures désinvoltes à souhait,



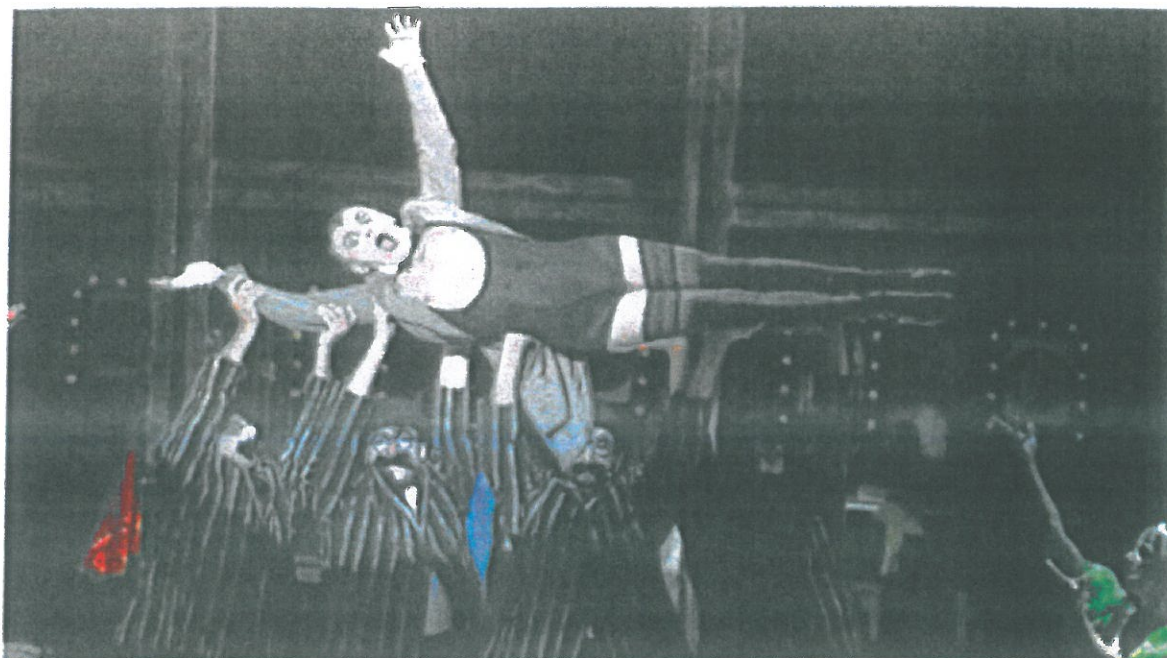
elle rend un portrait sublime de Sally Bowles. Pourtant terriblement malade (Olivier Desbordes l'a avoué à la fin du spectacle pour expliquer qu'elle n'ait pu venir saluer), elle a assumé avec brio ce rôle si exigeant : le signe d'une grande artiste.



© Guy Rieutort

La magnificence des personnages et l'illustration parfaite des inclinaisons de cette œuvre nous la devons pour cette soirée au formidable travail de mise en scène d'Olivier Desbordes. Il est parvenu dans une ambiance claire/obscur lugubre à rendre toutes les facettes de cette histoire. Chaque ambiance musicale était travaillée, fouillée, avec un grand respect des silences et du poids des mots, des notes. Enfin l'idée ingénieuse de faire du couple Schneider / Schultz un couple de Clowns tristes était proprement fabuleuse. Effet saisissant de Cabaret : on n'en sort pas sans une grande émotion.





© Guy Rieutort

Comme le *Voyage dans la Lune* ce spectacle sera en tournée en France, et nous lui souhaitons « beaucoup de Mazel ». Courrez-y la vie de Sally Bowles vaut toujours le détour.

- ▶ Saint-Céré
- ▶ Halle des Sports
- ▶ 11 août 2014
- ▶ Cabaret, Comédie Musicale de Broadway, livret de Joe Masteroff.  
- Sally Bowles, China Moses ; Frau Schneider, Nicole Croisille ; Le maître de cérémonie, Eric Pérez ; Clifford Bradshaw, Samuel Theis ; Herr Schultz, Patrick Zimmermann ; Fraulein Kost, Pauline Moulène ; Ernst Ludwig, Clément Chébli
- ▶ Orchestre Opéra Eclaté et chœur de l'académie du festival
- ▶ Dominique Trottein, direction.
- ▶ Olivier Desbordes, Mise en scène ; Glyslein Lefever, Chorégraphie ; Damien Lefebvre, assistant mise en scène ; Patrick Gouron, décors ; Jean-Michel Angays, costumes ; Guillaume Hébrard, lumières ; Pascale Fau, maquillage ; Bérenger Thouin, création vidéo
- ▶ Dates de la tournée : 12,13 décembre 2014 Grande Scène, Le Chesnay ; 16-20 décembre 2014 Odysud, Blagnac ; 10,11 janvier 2015 L'Archipel, Scène Nationale de Perpignan ; 14 janvier 2015 Théâtre, Scène Nationale d'Albi ; 16,17 janvier 2015 Le Pin Galant, Mérignac ; 31 janvier 2015 Palais des Congrès, Issy-les-Moulineaux ; 11, 12 avril 2015 Opéra de Massy ; 23 avril 2015 Gare du Midi, Biarritz ; 5 mai 2015 Théâtre, Cahors





# Reg'Arts

[www.regarts.org](http://www.regarts.org)

Spectacles, expositions, événementiel

## FESTIVAL DE SAINT-CÉRÉ – Jour 5

### Château de Montal



Notre visite de la région se termine par le château de Montal tout proche où ont été données certaines pièces du festival.

Un autre véritable joyau au cœur de cette région qui en compte tant, transition entre la forteresse médiévale dont elle a conservé le plan et les fortifications et le style Renaissance avec son raffinement et l'apparition de sculptures et fenêtres.

Un château qui va connaître un destin tragique.

Construit par Jeanne de Balsac en 1519 pour son fils Robert, il ne sera jamais achevé, ce dernier étant tué en bataille aux côtés de François 1er.

Puis il passera de mains en mains, pour finalement être acheté en 1878 par un marchand de biens qui le dépouillera entièrement, démontant tout pierre à pierre pour être vendu.

Heureusement en 1908, un éminent collectionneur Maurice Fenaille achète le château et consacrera sa vie à le restaurer. Il retrouvera pratiquement toutes les pièces éparpillées souvent dans des musées et remettra tout en place.

Aujourd'hui le château a retrouvé son lustre d'antan, y compris une grande partie de son mobilier.

Construit autour de son monumental et superbe escalier qui porte l'édifice, il distribue ses nombreuses pièces richement décorées que le visiteur découvre avec émotion.

Il appartient à l'État depuis 1913.



## CABARET



Willkommen, Bienvenue, Welcome ! Ces trois mots sont inscrits depuis quarante ans dans nos mémoires et le seront encore sûrement très longtemps.

Dès qu'on les entend, surgissent le visage, la silhouette, la voix de cet étrange maître de cérémonie qui mène le jeu, nous faisant sans cesse passer de la scène à des scènes plus intimes.

Cette histoire qui fait revivre le Berlin insouciant des années 30 alors que monte inexorablement le nazisme, n'a cessé de connaître le succès et a été maintes fois couronnée de nombreux prix.

Il était donc bien téméraire de s'attaquer à un tel morceau mais Olivier Desbordes est un fou génial qui va au bout de ses idées et de ses rêves et il s'est emparé de l'œuvre avec toute la fougue, l'imagination, la créativité et le savoir faire nécessaires.



En ressort une nouvelle version d'une qualité remarquable, portée par une troupe d'exception qui a à juste titre enflammé un public venu en nombre à la Halle des Sports de Saint-Céré.

Dès l'entrée le décor nous propulse dans l'univers à la fois chatoyant et sombre qui baigne l'œuvre et que les jeux de lumière ensuite souligneront admirablement.

Un décor style industriel où le métal domine, tours, passerelles et escaliers sur un échafaudage de deux étages. Avec côté cour une scène surélevée fermée par un rideau sur lequel est écrit Kabaret.

Le tout abrite les loges des danseuses du Kit Kat Club, les chambres de la pension de Frau Scheider, l'orchestre et permettent les changements de costumes à vue.

Et puis les premières mesures si connues retentissent, le maître de cérémonie apparaît, et à l'instant on sent que l'on va assister à du grand, du très grand spectacle. Les signes ne trompent pas, tout est en place, les voix sont superbes, l'orchestre a la couleur qu'il faut, les chorégraphies sont au cordeau, et tous font preuve d'un abattage époustouflant.

Il faudrait d'ailleurs tous les saluer ici, Éric Perez, un maître de cérémonie impressionnant, présence incroyable, jouant sur les nuances, tour à tour séduisant ou effrayant, d'une agilité et d'une maîtrise à toute épreuve, Nicole Croisille, magnifique Frau Schneider, drôle, émouvante, qui trouve enfin ici un rôle qui lui permet d'exprimer toutes les facettes de son talent, China Moses qui a réussi à tenir le rôle jusqu'au bout alors qu'elle était extrêmement malade à en être incapable de revenir pour les saluts, quelle frustration pour elle, Patrick Zimmermann, déjà admiré précédemment pour sa composition de Jaurès et qui est ici un bouleversant Herr Schultz et tous les autres qui portent ensemble l'œuvre à bout de bras, à bout de voix, à bout de danses échevelées, dans un foisonnement continu de couleurs et de mouvements.

Et l'orchestre dirigé de main de maître par Dominique Trottein qui restitue la musique si entraînante, si expressive des chansons culte qui ont immortalisé l'œuvre.

Et bien sûr Olivier Desbordes le magicien qui a encore une fois imaginé des trouvailles étonnantes, comme de mélanger les univers de cabaret et de cirque, avec cette idée de faire de Herr Schultz un clown que les enfants bombarderont de balles de papier. « *Mais ce ne sont que des enfants qui jouent, n'est-ce pas !* » Terrible métaphore.

Et insensiblement la tension monte, le public ne s'y trompe pas, le ressent au plus profond, lui qui applaudissait chaque morceau, lorsque Frau Kost chante *Tomorrow Belongs to Me*, chant terminé par un salut nazi, il règne soudain un silence écrasant sur la salle.





Mon séjour à Saint-Céré se termine en apothéose avec ce show fabuleux qui restera dans ma mémoire et qui nous fait comprendre mieux que de longs discours combien il faut être vigilant car la bête monstrueuse est toujours là, tapie dans l'ombre, se nourrissant avec délectation des peurs, des désillusions et du désespoir, toute prête à ressurgir.

**Nicole Bourbon**

### **Cabaret**

Livret : Joe Masteroff

Lyrics : Fred Ebb

Musique : John Kander

Mise en scène : Olivier Desbordes

Direction musicale :

Dominique Trottein

Chorégraphie : Glysein Lefever

Costumes : Jean-Michel Angays,

Décor : Patrice Gouron,

Lumières : Guillaume Hébrard,

Assistant : Damien Lefèvre

Avec :

Sally Bowles : China Moses

Frau Schneider : Nicole Croisille

Le Maître de cérémonie : Éric Perez

Clifford Bradshaw : Samuel Theis

Herr Schultz : Patrick Zimmermann

Fraulein Kost : Pauline Moulène

Ersnt Ludwig : Clément Chebli

Et avec :

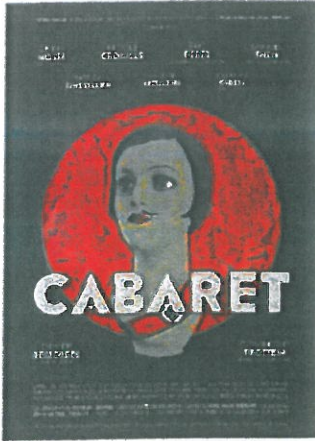
Anandha Seethanen, Anne-Sophie Domergue, Sarah Lazerges, Yassine Benameur, Déborah Torrès, Sarah Zoghliami, Paula Lefever, Pascale Peladan, Fanny Aguado, Marlène Wirth, Grégory Garell, Hedi Hammam, Rafael Linares, Antoine Baillet.



## Cabaret (Critique)

Le Mardi 12 août 2014 à 10 h 30 min | Par Stéphane Ly-Cuong |

Lieu : Montpellier, Figeac et Saint-Céré.



7, 8, 10, 11 & 12 juillet Folies Lyriques, Domaine d'O, Montpellier  
22, 26 & 30 juillet Festival de Théâtre de Figeac  
2, 11, 15 août Festival de Saint-Céré  
12,13 décembre Grande Scène, Le Chesnay  
16-20 décembre Odysud, Blagnac  
10,11 janvier L'Archipel, Scène Nationale de Perpignan  
14 janvier Théâtre, Scène Nationale d'Albi  
16,17 janvier Le Pin Galant, Mérignac  
31 janvier Palais des Congrès, Issy-les-Moulineaux  
11, 12 avril Opéra de Massy  
23 avril Gare du Midi, Biarritz  
5 mai Théâtre, Cahors

Livret de Joe Masteroff d'après la pièce de John Van Druten et les nouvelles de Christopher Isherwood

Musique : John Kander

Paroles : Fred Ebb

Produit et mis en scène à l'origine par Harold Prince pour la Scène de Broadway

Chanté en Anglais / textes parlés en Français

Mise en scène : Olivier Desbordes

Direction musicale : Dominique Trottein

Chorégraphie : Glyslein Lefever

Costumes : Jean-Michel Angays

Décor : Patrice Gouron

Lumières : Maurice Fouilhé (Montpellier), Guillaume Hébrard (Figeac/St-Céré)

Maquillage : Pascale Fau

Création vidéo : Bérenger Thouin

Assistant metteur en scène : Damien Lefèvre

Avec : China Moses (Sally Bowles), Nicole Croisille (Frau Schneider), Éric Perez (Le Maître de cérémonie),

Samuel Theis (Clifford Bradshaw), Patrick Zimmermann (Herr Schultz), Pauline Moulène (Fraulein Kost),

Clément Chebli (Ersnt Ludwig)

Et avec : Anandha Seethanen, Anne-Sophie Domergue, Sarah Lazerges, Yassine Benameur, Antoine Baillet,

Déborah Torrès, Sarah Zoghliami, Paula Lefever, Pascale Peladan, Fanny Aguado, Marlène Wirth, Grégory

Garell, Hedi Hammam, Rafael Linares.

### Résumé :

Cabaret, c'est le Musical d'Harold Prince à Broadway. C'est aussi Liza Minnelli dans le Film de Bob Fosse. Cabaret, c'est un récit qui se sert de la morosité profonde d'un peuple en quête de plaisirs et distractions comme trame de fond.

Cabaret, c'est surtout un spectacle qui n'échappe pas à la cruauté d'une période de l'histoire pendant laquelle l'humanité a dû se battre pour rester vivante.

Cabaret, ou presque 40 années de la vie d'un spectacle qui n'a pas fini de nous étonner tant ses ressources sont inépuisables.

### Notre avis :

L'an dernier, le Festival de St-Céré, sous la houlette d'Olivier Desbordes, avait fait découvrir une œuvre relativement méconnue de Kurt Weill, *Lost In The Stars*. Cette année, c'est au contraire un des musicals de Broadway les plus connus, *Cabaret*, qui est proposé. Entre le célèbre film de Bob Fosse et la version scène de



Sam Mendes que l'on a pu voir à Paris, produite par Stage Entertainment, le public est particulièrement familier avec l'histoire de ce Kit Kat Klub interlope dans le Berlin des années 30 en proie à la montée du nazisme.

Ici, il est intéressant de redécouvrir *Cabaret* sous une forme un peu moins habituelle, à savoir une forme plus proche de la production originale (1966) et donc antérieure au film (1972), avec quelques chansons absentes des productions les plus récentes (« The Telephone Song », « Don't Go » – celle-ci fut cependant écrite en 1987 – et « Sitting Pretty » qui introduit « Money » ) et sans deux des plus grands tubes de *Cabaret*, écrits spécialement pour le film (« Mein Herr » et « Maybe This Time ») et qui sont généralement intégrés au spectacle depuis. Il en résulte un léger rééquilibrage des personnages au milieu duquel Sally s'efface un peu plus, tandis que Clifford, Schultz et Schneider se réapproprient l'histoire.

Avec cette production, il faut oublier le traitement réaliste du film et de la version de Mendes et accepter la proposition audacieuse de Debordes, faisant des paroles « Life is a cabaret » un véritable postulat. En effet, dans cette version, même les scènes de la vie quotidienne des personnages (dans le train, chez la logeuse) prennent place dans un espace scénique au sein de l'espace scénique. Le procédé est poussé à l'extrême avec le personnage de Schultz entièrement grîmé en clown blanc, à la fois vulnérable et comique, tandis que Fraulein Schneider oscille entre Mrs Lovett et Mme Thénardier (en tout cas au niveau visuel). Si cet effet peut parfois distancier le spectateur et diluer un peu l'empathie, il illustre en tout cas le fait que la vie n'est qu'un cabaret, ou un cirque, et encore plus dans cette période trouble de l'histoire où l'on préfère se laisser hypnotiser par les lumières clinquantes du spectacle plutôt que de regarder la réalité en face.

A cet égard, la proposition visuelle est donc forte : couleurs tranchées, maquillages expressionnistes, références télescopées, où se rencontrent Pabst, Hollywood, Man Ray, les revues à plumes et *Freaks*, composent une vision dérangeante d'une société en train de sombrer dans l'enfer, au milieu duquel officie un Maître de cérémonies (Eric Perez) distillant son cynisme et sa perversité. Et les projections d'images d'époque (foule, néons, architecture), particulièrement bien utilisées (ce n'est pas toujours le cas dans beaucoup de spectacle), ramènent l'histoire à une certaine réalité noire et blanche : une très belle création vidéo de Bérenger Thouin.

Dans ce tourbillon, Sally, interprétée par China Moses, perd son doute un peu du désespoir et des écorchures qui semblent intrinsèques au personnage. On peut aussi s'interroger sur l'utilité de l'accent allemand pris par Nicole Croisille (par ailleurs touchante dans ses solos). Il n'en reste pas moins que cette version propose une vision de l'œuvre assez radicale, qui pourra déconcerter certains, mais qui rend palpable la déliquescence cauchemardesque d'une époque.





« LA CULTURE EST UNE RÉSISTANCE À LA DISTRACTION » PASOLINI

# La Terrasse

## 221

LE JOURNAL DE RÉFÉRENCE  
DES ARTS VIVANTS  
JUIN 2014

FIGEAC  
FESTIVAL

## FESTIVAL DE FIGEAC

Depuis quatorze ans le Festival de Figeac anime la ville par la programmation de spectacles mais aussi par des moments de rencontres, lectures et débats.

Michel Fau et Olivier Desbordes nous convient à ce rituel festif, où se côtoient anciens et contemporains, et où, en cette année de commémoration de la Grande Guerre, le programme s'enrichit d'un cycle de spectacles, conférences et films intitulé *D'une guerre à l'autre* (Péguy-Jaurès d'Evelyne Loew, mise en scène Benjamin Moreau). A découvrir une douzaine de spectacles. *Le Misanthrope* mis en scène par Michel Fau renoue avec la vision de Molière et son interprétation extravagante



© Marcel Hartmann

*Le Misanthrope* mis en scène par Michel Fau.

et outrancière d'Alceste. Pas de noirceur ici, mais une grotesque et superbe sarabande. Il met aussi en scène *Brûlez-la!* de Christian Siméon d'après la vie de Zelda Fitzgerald, épouse de l'écrivain. Olivier Desbordes crée *Cabaret*, célèbre comédie musicale éclairant l'Allemagne au début des années trente. A voir entre autres propositions *Yerma* de Garcia Lorca par Daniel San Pedro, *Les Diamants noirs* de Michel de Ghelderode par Anne Sicco, et *Pantagruel*, magnifique spectacle de Benjamin Lazar.

A. Santi

Du 19 juillet au 2 août 2014. Tél. 05 65 38 28 08.  
[www.festivaltheatre-figeac.com](http://www.festivaltheatre-figeac.com)



## agenda sorties

### Isabelle Adjani

La grande amoureuse de "Kinship"



La comédienne brille dans la pièce de Carey Perloff au Théâtre de Paris.

#### UN LIEN PARTICULIER

Isabelle Adjani est d'une justesse rare, dont seules sont capables les plus grandes actrices. Elle joue le rôle de « Elle ». Une femme qui a tout pour être heureuse : un mari, deux fils et un travail de journaliste qui la passionne. Mais qui pourtant se laisse tenter par un amour impossible. Transgressif, même. Car bien qu'elle l'ignore, ce jeune auteur de scénarios, qu'elle embauche au sein de sa rédaction, et dont elle tombe éperdument amoureuse, s'avère être le fils de sa meilleure amie.

#### UNE PASSION DOULOUREUSE

« Si seulement je pouvais rattraper chaque seconde de ma vie qui s'est écoulée sans te connaître. [...] Mais c'est impossible. »

#### UN TRIANGLE AMOUREUX

Cette Phèdre du XXI<sup>e</sup> siècle vous fera frémir. Sa réussite repose sur les épaules d'Isabelle Adjani, mais aussi de l'épatante Vittoria Sognamiglio (« la Mère ») et de Niels Schneider (« Lui »), parfait en dangerieux charmeur. A.C.



#### On y va pour swinguer

#### Music-hall ET SI ON ALLAIT AU CABARET ?

Créée à Broadway en 1966, cette comédie musicale évoquant le Berlin des années 30 est devenue un classique, adapté au cinéma dès 1972. Cette mise en scène d'Olivier Desbordes réunit Nicole Croisille et China Moses, dans le rôle de Sally Bowles, vingt ans après sa



mère Dee Dee Bridgewater... En tournée jusqu'en 2016, [www.cabaret-operaeclate.com](http://www.cabaret-operaeclate.com).

#### On y va pour rire

#### Humour ROCK AROUND THE PANACLOC

Les ventriloques étaient plutôt démodés jusqu'à l'arrivée du jeune Jeff Panacloc et de son irrévérant primate Jean-Marc. Une tournée mara-

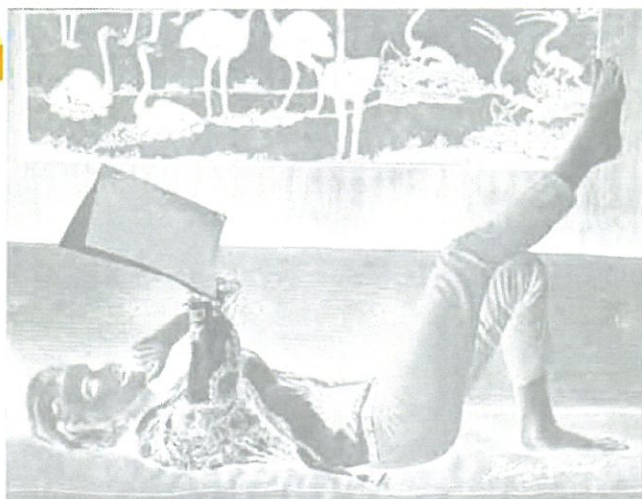
thon qui affiche souvent complet... En tournée jusqu'au 25/07. [www.jeffpanacloc.com](http://www.jeffpanacloc.com).



#### On y va pour faire la belle

#### Exposition MARILYN MONROE

La Galerie de l'Instant, à Paris, rend régulièrement hommage à l'émouvante beauté de Norma Jean Baker, et aux talents des photographes qui ont su la mettre en scène. Il y a là un tel trésor d'images qu'il est quasiment magique d'aller y piocher celles qui résonnent le mieux avec le goût du jour (y compris certaines photos mises à l'écart dans les années 50, qui semblent aujourd'hui



très modernes). Et nous voilà tout près de Marilyn étudiant un scénario, Marilyn abandonnée dans les bras d'Arthur Miller, Marilyn éclairée

par des feux de Bengale, Marilyn lisant le journal sur un banc public... Jusqu'au 25 février, [www.lagalerie delinstant.com](http://www.lagalerie delinstant.com).

La France a eu Bardot, l'Amérique, Monroe... l'icône ultime du XX<sup>e</sup> siècle.

Par Amélie Cordonnier, Pierre Fageolle



# TÊTU



## **CABARET / Le Cosmo**

Après la version de Jérôme Savary à Mogador (on se rappelle son rideau de scène rouge orné d'une croix gammée) et celle, sombre, de Sam Mendes aux Folies Bergère qui se terminait par un maître de cérémonie en départ pour Auschwitz, Olivier Desbordes propose sa vision de *Cabaret*, de Kander et Ebb, en anglais et en français, autour d'un casting baroque allant de Nicole Croisille à China Moses! On est curieux de voir la fille de Dee Dee Bridgewater reprendre le mythique rôle de Sally Bowles dans un univers de cabaret post-apocalyptique rappelant le Lido des années 1970 et 80. ●

**LAURENT VALIÈRE**

👉 **Cabaret**, du 7 au 12 juillet, au Domaine d'O à Montpellier; du 22 au 30 juillet, au Festival de théâtre de Figeac; et du 2 au 15 août au Festival de Saint-Céré.



# Un garçon en or

**SCÈNES** Le Festival de Cannes l'a couvert d'or pour un film qui évoque sa mère en *Party Girl*. Et cet été, le réalisateur et acteur Samuel Theis brûlera les planches avec le *Cabaret* d'Olivier Desbordes, où il tient le rôle de l'écrivain homo piégé par le Berlin interlope des années 1930 que ronge le nazisme. **TEXTE OSCAR HÉLIANI**



« J'essaye de laisser un peu de mystère. C'est le cas aujourd'hui : repérer un homosexuel devient très difficile, je trouve. »  
Samuel Theis

où il campe Clifford Bradshaw dans la mise en scène d'Olivier Desbordes. Perdu dans un Berlin interlope en proie au nazisme, un romancier américain n'écrit presque jamais mais observe beaucoup. Malgré une aventure avec Sally Bowles, son homosexualité ne fait pas de doute mais l'époque n'est pas propice au coming out... Samuel doit-il appuyer l'homosexualité de son personnage, portrait en miroir d'Isherwood, l'auteur de la nouvelle à l'origine de la comédie musicale ? « J'essaye de ne pas rendre compte d'une certaine féminité, je veux laisser un peu de mystère. C'est le cas aujourd'hui : repérer un homosexuel devient très difficile, je trouve. Qui n'a pas vu un mec bodybuildé aux sourcils épilés se révéler tout ce qu'il y a de plus hétéro ? J'ai vécu une scène improbable avec un serveur en Espagne. Pensant qu'il me draguait, j'ai fait envoyer en cuisine mon assiette de dessert où j'ai inscrit mon numéro de chambre. Le serveur me demande alors une explication, j'ai prétexté une blague. Selon mes deux amies lesbiennes, le serveur voulait que je me mouille davantage. Alors je retourne le voir. Et là, deuxième douche froide : il m'annonce qu'il est hétérosexuel. Vous comprenez ce que je veux dire, non ? » Tout à fait, Samuel... ●

« La Caméra d'or est attribuée à un film sauvage, généreux et mal élevé : *Party Girl*. » Nicole Garcia, présidente du jury de la Caméra d'or, résume bien le film écrit et réalisé par Samuel Theis et ses deux amies, Claire Burger et Marie Amachoukeli. Une fiction qui parvient à transformer les personnages en figures très attachantes sans sombrer dans le misérabilisme ou le voyeurisme indécent.

**LA PARTY GIRL ? C'EST SONIA, LA MÈRE DE SAMUEL.** Effeuilleuse à l'époque où les numéros duraient vingt minutes au moins, elle se reconvertira en entraîneuse pendant quarante ans. « Même si je ne l'ai pas vue sur scène, je me souviens comment elle fabriquait ses costumes à la maison, raconte Samuel. Mon désir de faire du spectacle remonte sans doute à ce moment-là. »

**SAMUEL NAÎT EN 1978 À FORBACH, FIEF DU BASSIN HOULLER LORRAIN** et terre natale de Patricia Kaas. En 2008, *Forbach*, le film de fin d'études à la Fémis de Claire Burger s'inspire du retour de Samuel dans sa famille pour un week-end.

Le moyen métrage pose frontalement la question du départ entre deux frères ayant reçu la même éducation. L'un, Samuel, est parti avec des ambitions de réussite et des envies de liberté (homo)sexuelle et l'autre, Mario, complètement détaché de la réussite sociale, est resté empêtré dans les problématiques d'une région sinistrée. Le spectateur apprend sans ambages l'alcoolisme de la mère et la difficulté du rôle « paternel » assigné de fait à Samuel. Avec *Forbach*, Samuel entame une réconciliation avec sa famille et sa région, qu'il poursuit avec *Party Girl*. « La personnalité et la liberté monstrueuse de ma mère exercent une fascination sur les gens, concède Samuel. Elle ne s'excuse jamais de ce qu'elle est, et les gens peuvent la moquer aussi. Avec du recul, je suis persuadé que nos rapports auraient été plus simples si elle avait été dans le compromis. »

**APRÈS LE TOURBILLON DE LA CROISSETTE, SAMUEL RETROUVE UNE AUTRE NICOLE, CROISILLE CETTE FOIS, POUR LES RÉPÉTITIONS DE CABARET**

➤ **Cabaret**

du 7 au 12 juillet, aux Folies Lyriques, Domaine d'O à Montpellier, les 22, 26 et 30 juillet, au Festival de théâtre de Figec, et les 2, 11 et 15 août, au Festival de Saint-Céré.

➤ **Party Girl**

de Marie Amachoukeli, Claire Burger, Samuel Theis. Sortie le 27 août.



N° 109  
JUILLET / AÔUT  
2014

Ramdam

De l'eau, du gaz  
et de la culture

Olivier Desbordes, directeur artistique du festival de Saint-Céré et co-directeur du festival de théâtre de Figeac avec Michel Fau, est un rêveur responsable qui connaît le prix de l'eau et du gaz ! Il travaille depuis 30 ans pour une culture accessible à tous les étages de la société.

PROPOS RECUEILLIS PAR ANDRÉ LACAMBRA

**Votre structure vient d'obtenir le label national de Scène conventionnée, votre travail de plus de 30 ans est reconnu, que vous reste-t-il à prouver ?**

La reconnaissance de Scène conventionnée pour le théâtre et le théâtre musical puisque Figeac et Saint-Céré ont été associés, c'est le début d'une vraie réflexion et un axe de départ et non pas d'arrivée pour la culture créative dans le Lot, donc en milieu rural. C'est en fait le début d'un projet et je vais m'atteler à la suite.

**Vous avez été un des pionniers de la décentralisation culturelle, aujourd'hui quel bilan en faites-vous ?**

A une époque, on s'est fait un peu piéger par le mot décentralisation qui était une concession des grands centres urbains aux petits centres ruraux. Aujourd'hui, il faut revendiquer la culture comme un droit de tous les citoyens. Elle est un bien nécessaire et vital pour tous les hommes, y compris les ruraux, et est devenue une arme d'attractivité et donc de développement des territoires. La qualité de la vie passe aussi par la qualité de la vie culturelle, même si l'eau et le gaz sont indispensables. Les politiques l'ont bien com-

pris, aujourd'hui c'est le monde économique qui est à la traîne sur cette idée.

**Donnez-nous 3 temps forts du prochain Festival de Saint-Céré ?**

Tout d'abord un grand opéra romantique de Donizetti, *Lucia di Lammermoor*. Puis un opéra féerie de Jacques Offenbach, *Le Voyage dans la lune*, très drôle car il parle de la condition de la femme de façon très maline. Enfin, la création de *Cabaret*, la comédie musicale, qui pourra être vue également au festival de Figeac. Nous créons le lien entre la musique, l'opéra pur, l'opérette, le théâtre musical.

**Quels sont les 3 spectacles incontournables du festival de théâtre de Figeac ?**

Bien sûr *Le Misanthrope* mis en scène et joué par Michel Fau avec Julie Depardieu, la création d'Anne Sicco *Les Diamants noirs* de Ghelderode et *Brûlez-la*, un texte de Christian Siméon sur la vie de Zelda Fitzgerald et enfin pour commémorer la guerre de 14-18, un texte passionnant qui confronte Charles Péguy et Jean Jaurès, *La Guerre et la paix*, une belle leçon d'Histoire.

• 19 juillet au 2 août, Festival de théâtre de FIGEAC, 29 juillet au 16 août, Festival de SAINT-CÉRÉ.



## LE DOCTEUR

LES ARTS DE LA SCÈNE PASSÉS EN REVUE / TOULOUSE

FESTIVAL  
DE FIGEAC19 JUILLET  
AU 2 AOÛT

Figeac

18, avenue du Docteur-Roux  
Saint-Céré05 65 38 29 08  
festivaltheatre-figeac.com

## MISANTHROPIE ET CABARET

Deux gros spectacles et tout autour une infinité de propositions à butiner au hasard des soirées apéritives ou de la programmation en salle... welcome au festival de Figeac ! Une halte roborative en plein pays lotois pour qui aime se remplir de mots, de théâtre et de musique ...

*Le Misanthrope* de Molière. On croit le connaître, par cœur, le savoir de tête. Jusqu'à ce que découvrant la pièce de Michel Fau – dans laquelle le metteur en scène incarne lui-même Alceste –, on y goûte enfin, et comme pour la première fois, l'esprit bouillonnant de l'auteur et surtout la lettre : cette versification alexandrine que l'on n'avait pas entendue sonner si juste depuis des lustres. Quel moderne, ce Molière et quelle langue que celle en douze pieds ! Décochée par d'excellents comédiens, elle fait mouche à chaque fois, que ce soit pour émouvoir, pour piquer au vif ou pour faire rire. Baroque, la mise en scène de Fau, pas non plus piquée des vers, revient aux excès originels du théâtre. Secoue la pièce de 1666 comme un soda. Et rend à chaque état d'âme de l'atrabilaire amoureux ses soubresauts ataviques. Avec Julie Depardieu en Céliène tragique mais non sentimentale, et Édith Scob, qui fait d'Arsinoé une Gorgone, voici donc la pièce-phare de cette édition du festival de Figeac à boire jusqu'à la lie.

## Lectures, musique, spectacles

Côté musical, le rendez-vous incontournable, c'est le *Cabaret* d'Olivier Desbordes, le directeur artistique du festival de Figeac depuis 2011. Là encore, l'œuvre choisie (la vie du cabaret berlinois Kit Kat Klub en pleine montée du nazisme) est un refrain familier pour les amateurs de comédies musicales. Mais là encore, le metteur en scène travaille à retrouver une vérité, un peu perdue en route, notamment dans les adaptations cinématographiques. Certes, pas d'alexandrins pour aider Desbordes dans son entreprise de regain mais les inépuisables expressions du jazz, modernisées par la petite-fille de Dee Dee Bridgewater (China Moses), Nicole Croisille ou Éric Pérez. Le texte est chanté en anglais et parlé en français.

Enfin, un festival n'est pas festival sans une programmation foisonnante, un ensemble combinatoire infini de pépites au programme. Pêle-mêle : les spectacles *Jaurès-Péguy*, *La Guerre et la Paix* mis en scène de Benjamin Moreau et *Un bon Français* d'Alain Daffos. Des lectures innombrables (Rabelais, Diderot, Giono, Klaus Mann, Péguy, Bernanos, Villiers de L'Isle-Adam, Garcia Lorca mais aussi Bruno Sermonne...). Des conférences autour de la guerre 14-18, commémoration oblige, ou des pauses musicales, qui, quand elles sont données à l'heure de l'apéro, prennent un tout autre arôme et une autre rondeur. Bref, entre Avignon et Aurillac, l'escale à Figeac est impérative pour ceux qui suivent le précepte du théâtre obligatoire 365 jours par an...

Henriette Doriac



Le Misanthrope © Marcel Hartmann



YERMA © Brigitte Enguerand



# ConcertoNet.com

Cinq ans après

Saint-Céré

Halle des sports

08/02/2014 - et 7, 8, 10, 11, 12 (Montpellier), 22, 26, 30 (Figeac) juillet, 11\*, 15 août (Saint-Céré), 12, 13 (Le Chesnay), 16, 17, 18, 19, 20 (Blagnac) décembre 2014, 10, 11 (Perpignan), 14 (Albi), 16, 17 (Mérignac), 31 (Issy-les-Moulineaux) janvier, 11, 12 (Massy), 23 (Biarritz) avril, 5 mai (Cahors) 2015

**John Kander: Cabaret**

China Moses (Sally Bowles), Nicole Croisille (Fräulein Schneider), Eric Perez (Le maître de cérémonie), Samuel Theis (Clifford Bradshaw), Patrick Zimmermann (Herr Schultz), Pauline Moulène (Fräulein Kost), Clément Chebli (Ernst Ludwig), Anandha Seethanen, Anne-Sophie Domergue, Sarah Lazerges, Yassine Benameur, Antoine Baillet, Déborah Torrès, Sarah Zoghliami, Paula Lefever, Pascale Peladan, Fanny Aguado, Marlène Wirth, Grégory Garell, Hedi Hammam, Rafael Linares

Nicolas Fargeix, Boris Pokora (clarinette, saxophone, flûte), Marie Bedat (trompette), François Michels (trombone), Alice Hocquet (contrebasse), Manuel Peskine (clavier, accordéon, banjo), Samuel Domergue (percussion), Dominique Trottein (direction musicale)

Olivier Desbordes (mise en scène), Glyslein Lefever (chorégraphie), Jean-Michel Angays (costumes), Patrice Gouron (décor), Guillaume Hébrard (lumières), Bérenger Thouin (création vidéo)



[assis] E. Perez, N. Croisille, P. Zimmermann,  
[debout] C. Moses, S. Theis (© Manuel Peskine)

En 2009, le festival de Saint-Céré avait présenté «Berlin années 20!», adaptation de la revue *C'est dans l'air* (1928). Toujours à Berlin mais cinq ans plus tard, nous sommes donc au début des années 1930 – rien de plus logique – c'est-à-dire à la fois le lieu et l'époque de *Cabaret* (1966). Avec de nouveau Olivier Desbordes à la mise en scène, la réussite est encore plus éclatante, à l'image, il est vrai, d'une comédie musicale dont aussi bien le ressort narratif et psychologique – les vicissitudes de deux couples – que la portée historique et politique – la montée du nazisme – sont autrement plus forts. Car voilà un spectacle qui, 2 heures durant (sans entracte), ne lâche pas un seul instant le spectateur.

Les décors constructivistes de Patrice Gouron figurent les loges des danseuses à l'arrière du plateau, tandis qu'à l'avant, sur deux niveaux, la chambre de Melle Kost, la prostituée, est au-dessus de celle de Melle Schneider, la logeuse, la confusion étant toutefois délibérément entretenue entre les coulisses du Kit Kat Klub et les pièces de la pension de famille, qui comprennent elles aussi table de maquillage, miroir et lampes. Plus haut encore, comme un ange (déchu) de Wenders au-dessus de la capitale allemande, le maître de cérémonie chante au second acte «I Don't Care Much». L'espace central reste libre pour les ensembles dansés, tandis que côté cour, une petite scène avec un rideau sur lequel figure l'inscription «Kabaret» suggère tour à tour divers lieux (le train, la chambre de Cliff...), sur fond de projections d'extraits de films en noir et blanc, parfaitement en situation, et,



plus occasionnellement, de formes colorées, dont l'apport paraît en revanche moindre.

Grâce à une excellente sonorisation, on ne perd pas un mot des numéros chantés (en anglais) et des dialogues (en français). Au-dessus des loges, huit musiciens, dont le chef, Dominique Trottein, se partagent clarinettes, saxophones, trompette, trombone, claviers, accordéon, banjo, contrebasse et percussion: la mise en place est aussi impeccable que dynamique, de même que la chorégraphie vive et truculente conçue par Glysein Lefever. Girls, boys, marins, hommes de main... la troupe comme les personnages principaux sont gâtés par les costumes de Jean-Michel Angays, faisant mouche à tous les coups pour caractériser chacune et chacun.

On n'apprendra qu'au moment des rappels, de la bouche d'Olivier Desbordes, que China Moses (née en 1978), était «*extrêmement malade*» et on aura ensuite confirmation par plusieurs sources que les propos du directeur artistique du festival n'étaient nullement exagérés: durant la représentation, la fille de Dee Dee Bridgewater, souveraine dans la chanson finale «Cabaret», n'en aura pourtant absolument rien montré. Pour incarner à ses côtés le jeune écrivain américain, Samuel Theis (né en 1978) possède une belle voix aussi bien chantée que parlée. Dans des emplois de caractère de Melle Schneider et M. Schultz, Nicole Croisille, bien qu'affublée d'une vilaine perruque violacée et contrefaisant inutilement l'accent allemand, et Patrick Zimmermann, grimé et vêtu en clown avant de devenir le bouc émissaire, sont aussi drôles que touchants. Sans surprise, le maître de cérémonie se révèle comme un rôle idéal pour les talents multiformes d'Eric Perez, facétieux, lubrique mais aussi émouvant.

Simon Corley





LA DÉPÊCHE

www.ladepeche.fr



## Quelques dates à retenir pour l'été 2014...

**Patrimoine et histoire locale**  
**Musée Champollion**  
**Les Écritures du Monde**  
 « 40 ans dans les Andes »  
 Exposition du 28 juin au 5 octobre

**Visites guidées**  
 Tous les jours en juillet et août

**Ateliers pour les enfants**  
 Du lundi au vendredi durant l'été

**Musée de la Résistance et de la Déportation**  
 Ouvert du 12 mai au 30 septembre (mardi, jeudi et samedi)

**Musée Paulin Ratier (aéronautique)**  
 Ouvert du 1<sup>er</sup> juillet au 30 septembre

**Musée d'Histoire de Figeac**  
 Ouvert du 1<sup>er</sup> juillet au 31 août

### Théâtre et musique

**Festival de Théâtre**  
 Olivier Desbordes, Michel Fau - Créations  
 Du 19 juillet au 2 août

**Rencontres Musicales**  
 17<sup>e</sup> Festival de Musique « Autour des Cordes »  
 Du 6 au 20 août

**Blue Lake**  
 Concerts le 28 juin et le 5 juillet

**Débats**  
 Entretiens de Figeac  
 Jardins de la Mairie  
 Le 26 juillet

**Animations**  
**Les Noctambules**  
 Cinéma au clair de lune  
 Du 8 au 11 juillet

**Bal populaire**  
 Le 13 juillet pique-nique, bal et feu d'artifice

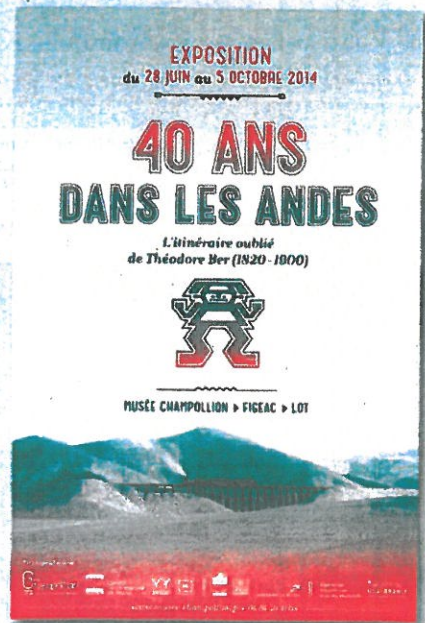
**Célé'té - Big Jump**  
 Du 4 au 7 juillet

**Mardis de l'été**  
 Tous les mardis de l'été  
 Concerts gratuits 21h30  
 Aux Terrasses Du Puy

**Marchés alimentaires**  
 Le samedi matin

**Marchés nocturnes**  
 Les jeudis 17 et 31 juillet, 14 août et 4 septembre  
 Place Vival

**Festival du jeu**  
 « Dés en bulle »  
 Du 10 au 31 octobre



Mairie de Figeac - 8, rue de Colomb  
[www.ville-figeac.fr](http://www.ville-figeac.fr)  
 Tél. 05 65 50 05 40

Office de Tourisme - Place Vival  
[www.tourisme-figeac.com](http://www.tourisme-figeac.com)  
 Tél. 05 65 34 06 25





**Accueil** > 14ème Festival de Figeac

Actualités / Festival / Théâtre

**14ème Festival de Figeac**par **Dominique Darzacq****Les mots de Molière et de quelques autres**

Né avec le nouveau siècle, Le festival de Figeac est, au fil de ses éditions, devenu un des rendez-vous incontournables de l'été en Midi-Pyrénées. Sous la direction artistique d'Olivier Desbordes, directeur de L'Opéra éclaté de Saint-Céré, et avec la complicité du comédien metteur en scène Michel Fau, il se veut, pour cette nouvelle édition, « une fête ludique des mots, clamés, joués, chantés qui virevoltent sur la ville ».

C'est ainsi que du 19 juillet au 2 août, virevolteront les mots de Diderot (*Diderot Bagarre* d'après sa correspondance), de Rabelais (*Pantagruel* dans la mise en scène de Benjamin Lazare), Federico Garcia Lorca (*Yerma*) servit par un beau trio de comédiennes : Audrey Bonnet, Claire Vauthion, Hélène Alexandridis, également ceux de Michel de Ghelderode qualifié par Jean Cocteau de « diamant noir qui ferme le collier de poètes que la Belgique porte autour du cou ». Il se fera entendre, sous la houlette d'Anne Sicco et avec deux pièces contrastées *Escorial* et le *Chevalier bizarre*.

Dans cette fête des mots, ceux de Molière ont toute leur place surtout préférés par la belle équipe de comédiens du *Misanthrope* mis en scène par Michel Fau qui compose un Alceste baroque à souhait, un atrabilaire extravagant, boudeur et hors de ses gonds. « Alceste et Céliamène comme deux héros tragiques resteront fidèles à eux-mêmes et iront au bout de leur destruction » exclame Michel Fau pour qui « le génie de Molière rend ce cauchemar à la fois grotesque et effrayant ». Le génie de Michel Fau est d'en faire la brillante démonstration entre tragique et comique et de nous faire entendre Molière comme rarement. Michel Fau mettra également en scène *Brüoz là Zeldà* la magnifique un « monodrame » de Christian Siméon qui évoque la vie tragique de Zeldà Fitzgerald.



## D'une guerre l'autre

En cette année de commémoration de la guerre de 14, le festival présente toute une série de manifestations regroupées sous la thématique « D'une guerre l'autre ». Parmi les spectacles : *La Guerre et la paix* - Péguy/Jaurès évoque deux hautes figures républicaines et patriotes à la trajectoire complexe et divergente mais néanmoins, ainsi que le fait remarquer l'auteur Evelyne Loew, « deux frères de lutte pendant l'affaire Dreyfus. Frères d'utopie dans les années du nouveau siècle », que le destin a réunis dans une mort prématurée à quelques semaines d'intervalle en 1914, l'un assassiné, l'autre tué au front.

A signaler également *Cabaret* que met en scène Olivier Desbordes qui évoque en somme les prémisses de la seconde guerre mondiale, comme un douloureux rappel que celle de 14 ne fut pas comme on l'avait cru, « la Der des Ders ». En effet la célèbre comédie musicale de Broadway dont le film révéla Liza Minnelli, nous montre la morosité d'un peuple en proie à la crise et en quête de divertissement tandis qu'il bascule dans le nazisme. Au programme encore et sur un tout autre registre *Moi mon colon*, spectacle qui nous dit en mots et en musique "que l'humour et les belles mélodies peuvent être des remèdes contre l'horreur".

**Festival de Figeac du 19 juillet au 2 août tel 05 65 38 28**

[www.festivaltheatrefigeac.com](http://www.festivaltheatrefigeac.com)

photo « *Le Misanthrope* » ©Marcel Hartmann



Montique Théâtre



Dimanche 19 juillet



Twitter



Connexion



8-1





Publié : 12 Jan 2015, 16:03

**Cabaret.** Perpignan 11 janvier 2015

Livret de Joe Masteroff d'après la pièce de John Van Druten et les nouvelles de Christopher Isherwood

Musique de John Kander, Paroles de Fred Ebb

Direction musicale **Manuel Peskine**

Mise en scène **Olivier Desbordes**

Chorégraphie Glysein Lefever

Décor Patrice Gouron

Costumes Jean-Michel Angays

Lumières Guillaume Hébrard

Sally Bowles **China Moses**

Clifford Bradshaw **Samuel Theis**

Le Maître de cérémonie **Éric Perez**

Frau Schneider **Nicole Croisille**

Herr Schultz **Patrick Zimmermann**

Fraulein Kost **Pauline Moulène**

Ersnt Ludwig **Clément Chebli**

& 14 comédiens / danseurs / chanteurs

Chanté en anglais, textes parlés en français

La représentation est donnée en hommage aux victimes des attentats et pour «(...) défendre la liberté d'expression, l'humour et l'art ». Une minute de silence est respectée par la salle debout.

Dans ce contexte et à l'issue de ce Cabaret monté par Olivier Desbordes, on laisse s'imposer à la mémoire l'épilogue d'Arturo Ui de Bertolt Brecht :

**« Vous, apprenez à voir, plutôt que de rester  
Les yeux ronds. Agissez au lieu de bavarder.  
Voilà ce qui aurait pour un peu dominé le monde !  
Les peuples en ont eu raison, mais il ne faut  
Pas nous chanter victoire, il est encore trop tôt :  
Le ventre est encore fécond, d'où a surgi la bête immonde. »**

[La Résistible Ascension d'Arturo Ui » (trad. Armand Jacob) (1941), dans Théâtre complet, vol. 5, Bertolt Brecht, éd. L'Arche, 1976]

Voilà qui paraît bien grave et bien solennel pour introduire le compte rendu d'un spectacle si dynamique, si enlevé. Assurément et c'est tout le profond paradoxe de cette œuvre et de cette



mise en scène. Distraire et inquiéter, provoquer sourire et colère, réjouir et ne pas cesser de faire réfléchir. Cette dualité se trouve totalement concentrée dans le personnage de Herr Schultz, pathétique commerçant juif que la montée du nazisme va transformer en pauvre hère abandonné, promis, on le devine, aux pires atrocités. Et avec une invention dont la pertinence nous poursuit, **Olivier Desbordes** en fait un grand clown triste que Patrick Zimmermann habille de son insondable humanité.

De fait, on ne choisit pas de monter cette œuvre par hasard, seulement pour charmer et amuser.

Berlin dans les années 1930. La joie de vivre éclate ; les concerts battent son plein ; les cabarets triomphent. Tout ne semble être que promesse de bonheur et de prospérité. Les êtres vouent leur vie aux plaisirs, à la sexualité, au théâtre, aux danses et aux chants, sans tabou, et cette atmosphère la mise en scène la traduit par des numéros de music-hall endiablés, à la chorégraphie précise, aux couleurs éclatantes. Un maître de cérémonie – formidable Eric Perez – nous introduit dans ce lieu de divertissement et de plaisirs où l'on vient pour s'étourdir, non dans le pressentiment de l'horreur, mais pour oublier encore et toujours la grande humiliation de la défaite et conjurer la peur du communisme. Seul Clifford Bradshaw, un jeune écrivain américain, un intellectuel, joue la vigie, l'éclaireur et comprend. Les autres collaboreront, s'accommoderont, s'illusionneront. Dans le célèbre film de Bob Fosse, les deux héros vedettes Liza Minnelli et Michael York concentraient l'attention. Aujourd'hui, elle se porte aussi sur des personnages comme la logeuse (Nicole Croisille), le commerçant juif, la fille à marins (Pauline Moulène), gens humbles qu'enivrent peu les paillettes et les feux de la rampe et qui, face à la montée du nazisme, choisiront des voies divergentes.

**Patrice Gouron** a conçu un beau décor unique qui mêle deux lieux scéniques : le Cabaret du titre avec sa scène et ses loges où les acteurs se maquillent, et, par un renversement très subtil de théâtre dans le théâtre, un tréteau où se déroulent les scènes de la vie ordinaire : un compartiment de train, une chambre, un logis. Grâce au jeu nerveux des lumières, la lisibilité du récit s'avère totale et le rythme assuré.

En dehors des moments de music hall – chants et danses - très réussis, des scènes constituent des temps forts de la représentation : les fiançailles de la logeuse et du marchand de fruits juif, le travestissement burlesque et effrayant de ce dernier en grand singe, la découverte glaçante de croix gammées sur les costumes de civils, le jeu de cible - pour rire ? - dont le commerçant est la victime, et la dernière image du meneur de jeu, revolver sur la tempe ... et le noir se fait. On apprécie aussi la sobriété et l'efficacité de la projection des films d'actualité sur l'Allemagne des années 1925-1933 qui redonnent tout son contexte historique à la comédie tragique.

**Manuel Peskine** tire le meilleur d'un orchestre très efficace aussi à l'aise dans les scènes d'intimité que dans le déchainement du Cabaret. Chœur et danseurs participent pleinement à la joie d'une production inventive et enlevée, avec un esprit de troupe réjouissant, qui constitue le cœur même de la mise en scène.

Sally Bowles est **China Moses**. China Moses est Sally Bowles. Digne fille de sa mère (Dee dee Bridgewater qui a interprété Sally), la jeune chanteuse et actrice brûle les planches, faisant preuve d'un bel abattage et d'une voix prenante. A ses côtés, le Clifford de **Samuel Theis** – acteur et cinéaste très doué - impose sa force dramatique, son élégance, son chant nuancé. **Nicole Croisille** s'empare du personnage de la logeuse avec le professionnalisme, l'art de la scène et du chant qui ont forgé la carrière que l'on sait : elle ne déçoit pas ! On a dit combien



**Patrick Zimmermann** rendait poignant son Herr Schultz : il nous émeut, sans pathos, par le seul effet d'une présence et d'une pudeur de grand acteur. **Pauline Moulène**, fille à marins devenue militante du nazisme, séduit et inquiète à l'image du spectacle. Dans le rôle d'un marin, on retient la voix magnifiquement juste et prenante d'un chanteur acteur (dont le nom hélas ! se mêle à d'autres dans le programme) : son chant fait passer un frisson dans la salle. A tout seigneur, tout honneur. **Eric Pérez** tout en énergie et en audace fait du maître de cérémonie un personnage grandiose dont les facettes renvoient à l'univers brechtien d'Arturo Ui , de Grandeur et Décadence de la ville de Mahagonny (1927) ou à l'Opéra de Quat sous (1928) . **Brecht**, revenons y !

Un grand et digne et accompli et nécessaire spectacle qui impose aujourd'hui sa force artistique et donc politique, salué, comme il se doit, par des applaudissements, des battements cadencés, des rappels.

PS1. Les photos sont publiées avec l'accord d'Olivier Desbordes. De plus nombreuses sont visibles sur le site d'Opéra éclaté : <http://productionsfigeactheatrefestival...3/cabaret/>

PS2. Je renvoie au fil de jpb30 consacré à ce spectacle donné à Montpellier en juillet 2014 [viewtopic.php?f=6&t=14385](http://viewtopic.php?f=6&t=14385)





# LOISIRS

les nouvelles des

©Guy Rieutort



À la Grande  
Scène du  
Chesnay, les  
vendredi 12  
et samedi 13  
décembre,  
à 20h30.

## **Cabaret, la folie de l'Allemagne des années 30**



Olivier **Desbordes**, metteur en scène ambitieux, propose une nouvelle version de la célèbre comédie musicale Cabaret. Nicole Croisille, China Moses, Patrick Zimmerman, et plus de vingt autres comédiens et musiciens se partagent la scène pour nous plonger au cœur de l'Allemagne des années 30.

**Q**UE FAIRE À BERLIN, dans les années 30 ? Le Kit Kat Klub, un cabaret minable dans un quartier paumé de la ville, propose aux habitants et aux gens de passage de se divertir le temps d'une soirée

C'est là que va échouer un jeune étudiant américain, qui va rapidement tomber amoureux de Sally Bowles (jouée par China Moses), une des performeuses du cabaret

Logé chez Frau Schneider, personnage joué par Nicole Croisille, son histoire d'amour va se développer en même temps que la montée du nazisme

### **Des personnages hauts en couleur**

«**Frau Schneider n'est pas très heureuse de voir débarquer Sally Bowles, qui a une réputation de... fille facile**, raconte Nicole Croisille **De son côté, elle est courtisée par Herr Schultz, le concierge juif du cabaret. Totalement amoureux de mon personnage, il**

**va être bousculé par elle et son caractère !**»

La comédie musicale alterne entre scènes de tendresse et de charme et numéros de danse et de chant

«**Les comédiens sont tous chanteurs, danseurs, acrobates**, précise Nicole Croisille **Cela apporte une valeur ajoutée à la pièce. Nous sommes accompagnés par un orchestre sur scène, c'est un vrai bonheur !**»

### **Une scénographie travaillée**

Les décors de Cabaret ne cachent rien aux spectateurs «**Tous les différents endroits où se passe l'intrigue sont tous sur la scène**, explique l'artiste **Quand une scène se passe chez Frau Schneider par exemple, un jeu de lumière permet de le mettre en avant.**»

Les changements de costumes se font d'ailleurs à la vue du public Concernant ces derniers,



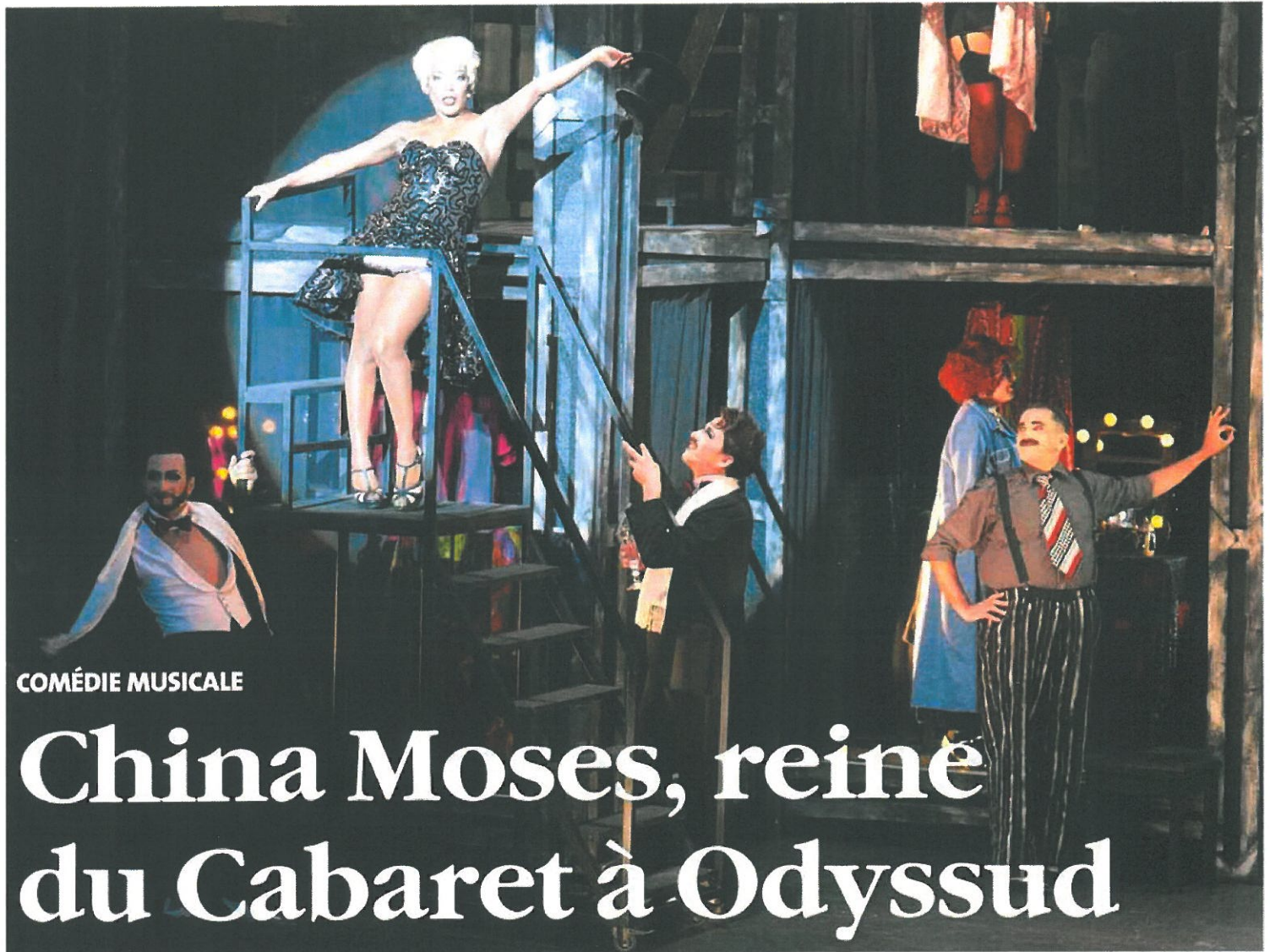
Nicole Croisille est Frau Schneider dans Cabaret. ©Manuel Peskine.

ils sont «**pailletés, burlesques et vraiment cabaret**».

Jouée pour la première fois cet été dans divers festivals du sud de la France, la comédie musicale pose ses valises pour une pre-

mière date au Chesnay, avant de partir à travers tout le pays «**Moi qui suis une Parisienne pure et dure, je suis absolument ravie d'aller jouer en province**, s'exclame la pétillante





COMÉDIE MUSICALE

# China Moses, reine du Cabaret à Odysseus

La chanteuse et ancienne animatrice télé China Moses campe Sally Bowles dans la mythique comédie musicale *Cabaret*.



**Vous êtes à l'affiche de la comédie musicale Cabaret, qui passe à Odys-sud en décembre. Comment vous êtes vous retrouvée sur ce projet ?**

J'ai fait un concert gratuit sur le vieux port à Marseille avec l'Orchestre Philharmonique. Celui-ci était dirigé par le directeur musical de *Cabaret*. C'est lui qui m'a proposé de rencontrer Olivier Desbordes (le metteur en scène de la comédie musicale, nldr). C'est un très beau projet qui est arrivé dans ma vie,

n'a pas besoin de les moderniser; ils sont intemporels. À part un écran en fond de scène, notre version aurait pu être jouée dans les années 30. Les sujets abordés sont universels: la peur de l'autre, une montée d'extrémisme, la vie d'artiste qui s'oppose à la vie de famille, l'amour... Ces thématiques de vie n'ont pas changé en 80 ans!

**Comment est votre Sally Bowles, héroïne que vous incarnez ?**

Je joue une femme un peu névrosée qui

**Justement, à propos de votre maman (China Moses est la fille de la diva jazz Dee Dee Bridgewater, nldr), quelle influence a-t-elle sur votre carrière ?**

Elle m'a appris l'indépendance artistique, m'a montré qu'il faut essayer plein de choses différentes pour créer sa propre voie, et le faire à fond et avec son cœur. Elle m'a toujours accompagné, toujours été là en cas de problèmes. Après, elle me donne surtout son avis de mère avant celui d'artiste. Ses conseils pour réussir sont avant tout des conseils de vie. Et ce sont les plus importants...

**Vous vous êtes retrouvées plusieurs fois sur scène. C'est quelque chose que vous affectionnez ?**

J'adore chanter avec ma maman... même si ça me terrifie en même temps! Pour moi, c'est comme passer un contrôle avec mes parents à côté alors qu'ils sont des êtres incroyables, presque venus d'une autre planète... Ce sont des moments de plaisir partagé, au cours desquels je prends de vrais « cours » vocaux. Ces moments nous lient émotionnellement, car on chante le même morceau mais avec nos spécificités. On se retrouvera d'ailleurs en avril prochain... mais pas en France malheureusement. **Vous êtes actuellement en studio. Qu'est-ce que vous vous préparez ?** Un album de compositions originales, encore inachevé – j'enregistre en Angleterre. Il me définit assez bien, avec un mélange de jazz, de soul et de blues. Il

s'appellera *Breaking Point* et devrait sortir à la rentrée 2015.

**Ça vous laisse le temps de travailler à d'autres projets à côté ?**

Entre *Cabaret* et cette préparation d'album, mes journées sont bien occupées. J'aimerais pouvoir produire d'autres artistes (*China a monté sa propre boîte de production, MadelnChina, nldr*), mais je ne peux pas encore. La production, c'est un métier à part entière, qui demande du temps... Pour l'instant, je m'autoproduis uniquement.

**Le grand public vous connaît aussi par vos apparitions télé en tant qu'animatrice. Comptez-vous revenir prochainement sur le petit écran ?**

Je ne ferme pas la porte, mais ça dépendra des conditions et du projet. Mon expérience télé a commencé en 1999 pour *MTV France* et s'est terminée en 2012 avec mes chroniques musicales au *Grand Journal* de Canal +. La télé, c'est fun! Et évidemment, ça ouvre des portes. J'ai passé 13 ans à la télé, mais je savais que je ne pourrais pas y rester éternellement, car mon grand amour, c'est la musique. Je tournais intensivement avant le *Grand Journal*, et j'ai arrêté mes concerts pour l'émission, sauf le week-end. Si mon métier était de faire de la télé, j'y serais sûrement toujours. Mais je suis chanteuse avant tout!

**DELPHINE RUSSRIL**  
drusseil@voixdumidi.fr



« Ce qui est super avec des classiques comme Cabaret, c'est qu'on n'a pas besoin de les moderniser »

comme ça, naturellement... Et je suis très heureuse d'y prendre part.

**Cabaret est une comédie musicale mythique, au cinéma comme à Broadway. Parlez-nous de cette version d'Olivier Desbordes ?**

On joue une version très proche de celle de Broadway, bien antérieure au film de 1972. J'adore les comédies musicales en général et *Cabaret* est l'une des meilleures. Tout m'interpelle dans ce spectacle, aussi bien l'histoire que les chansons. Ce qui est super avec de grands classiques comme *Cabaret*, c'est qu'on

ne vit que pour son art. Concernant la manière dont je joue, je me suis laissée diriger car je ne suis pas comédienne à la base. En un mois et demi de répétition, j'ai fait un cursus accéléré de théâtre. J'ai énormément appris, et je suis toujours en train de construire mon personnage. C'est comme pour une chanson: on ne la chante pas de la même façon juste après sa composition et un an après... La seule grande différence, c'est que Sally Bowles est interprétée par une femme noire, mais Jérôme Savary l'avait déjà fait il y a 20 ans avec ma mère...



# vacances

# 100%

Spécial de cadmat - Minus Pictures

## Festival de théâtre de Figeac

p. III



## Olivier Desbordes lève le voile sur la 14<sup>e</sup> édition du Festival de théâtre

Regard artistique sur le 14<sup>e</sup> Festival de théâtre (19 juillet – 2 août)

PROPOS RECUEILLIS PAR  
SÉBASTIEN CASSES

### ► Quelle est la thématique générale de cette nouvelle édition ?

Nous avons « Le Misanthrope », avec Michel Fau et Julie Depardieu. Puis ensuite, on part sur le thème « D'une guerre à l'autre » avec les spectacles Péguy – Jaurès, la comédie musicale Cabaret, Moi mon colon, ... auxquels se greffent plein de lectures en rapport avec la commémoration de la Guerre 14-18, sans oublier les Entretiens de Figeac qui s'intègrent bien à cette actualité. Avec Michel Fau, nous choisissons les spectacles toujours de façon à avoir un théâtre bien incarné et vivant.

### ► Quels artistes sont présents à Figeac cette année ?

Cette année, nous retrouvons à la fois des artistes fidèles tels que Benjamin Lazar, Anne Sicco et sa troupe, Julie Depardieu, Eric Perez, Patrick Zimmermann, Edith Scob, ... mais aussi des vedettes comme Nicole Croisille, China Moses (fille de la chanteuse Dee Dee Bridgewater), Olivier Martin Salvan, ... et tous les autres, à qui nous souhaitons bienvenue dans cette aventure. Tous sont logés dans la ville pendant le festival.

### ► Parlez-nous de « cabaret », le spectacle que vous mettez en scène

« Cabaret », j'adore cette œuvre. On m'a proposé de la monter. Ici, il y a une vraie analogie avec l'actualité. Des comédiens comme Eric Perez, China Moses, ou le jeune pre-



« Cabaret » © Manuel Peskine-04

mier Samuel Theis (comédien et réalisateur) rêvaient de jouer ce spectacle. On a vraiment des artistes forts, avec une chorégraphie spectaculaire. C'est une œuvre qui commence très joyeuse et finit en tragédie, de l'insouciance dans un cabaret à Berlin, dans les années 30, en pleine montée du nazisme.

### ► Quels sont les autres rendez-vous de cette première semaine de festival ?

Nous avons « Pantagruel », incontournable, très beau à voir, mis en scène par Benjamin Lazar. Anne Sicco, avec sa troupe de comé-

diens nous plonge dans les contes fantastiques de Michel Ghelderode, « les diamants noirs ». Il y a aussi « la Guerre et la paix – Péguy / Jaurès », fondateur de la politique actuelle, dans lequel on assiste à une joute oratoire entre deux grandes figures. Ce sont de vraies découvertes et les spectateurs vont être surpris et étonnés.

### ► Une nouveauté cette année : la boutique d'éveilleuse d'écriture.

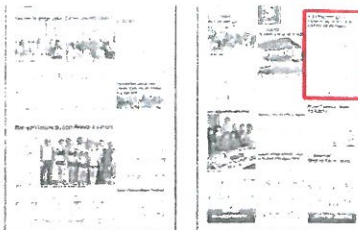
Figeac est une ville de textes, des écritures. D'où la présence cette année de Michèle Dalmasso Reverbel, une femme extraordinaire. Elle a été écrivain public pour des prisonniers, écrit de nombreux livres. Elle est là durant tout le festival dans la petite boutique, Place Champollion. Les gens vont pouvoir venir à sa rencontre, échanger, et écrire sur un livre d'or ce qu'ils ressentent de ce festival, ces spectacles.

### ► Les Amis du Festival apportent beaucoup à ce rendez-vous ?

Ce sont de vrais amis, des gens très sympas, qui sont au service de la ville et du projet. Ils portent un vrai travail d'association. C'est notre support. Ils s'occupent de la distribution des programmes et d'un petit questionnaire au public, du contrôle des billets à l'entrée, ... Et l'hiver, avec eux, on réfléchit à comment mieux implanter le festival dans la ville. ■

Retrouvez le programme complet du festival dans le supplément 100% Vacances en page 23x.





## « Le Misanthrope » frappera les trois coups du Festival de Figeac

La 14<sup>ème</sup> édition du Festival de Théâtre de Figeac dirigée par Oliviers Desbordes et Bernard Fau aura lieu du 19 juillet au 2 août. Cette année ce Festival mettra à l'honneur les écritures. De Rabelais à Molière en passant par Diderot. De la même manière des auteurs contemporains comme Christian Siméone et Evelyne Loew auront leur place. Des textes proclamés et chantés, des acteurs qui ont le souci de transmettre... Michel Fau met en scène un Misanthrope baroque aux côtés de Julie Depardieu. Olivier Desbordes mettra en scène « Cabaret » la comédie musicale de Broadway avec China Moeses, Nicole Croisille, Samuel Theis et Eric Perez.

Aux côtés de ces spectacles: des créations qui donneront leur Première à Figeac. Benjamin Moreau met en scène un spectacle autour de Péguy et Jaurès, deux figures du Socialisme. Quant à la compagnie « L'oeil du silence » d'Anne

Sicco elle nous proposera de découvrir « Les Diamants Noirs » de Michel de Guelderode, deux pièces du 20<sup>ème</sup> siècle. Michel Fau fera revivre Zelda Fitzgerald, la femme du célèbre écrivain américain.

C'est la thématique « D'une guerre à l'autre » qui scandra le Festival. Le spectacle « Moi mon colon » reprendra les chansons des tranchées. D'autres spectacles compléteront cette programmation: un hommage à Federico Garcia Lorca avec le spectacle Yerma et Canciones, Pantagruel de Rabelais, Diderot Bagarre et un hommage à Bruno Simeonne. La boutique du Festival est désormais ouverte tous les jours au 8 rue Seguier à Figeac à côté de la place Champollion. Vous pouvez aussi réserver par Téléphone au 05 65 38 28 08. ou sur le site internet [www.festival-theatre-figeac.com](http://www.festival-theatre-figeac.com) Bon Festival ! Des fascicules avec heures et jours circulent dans les Offices de Tourisme

etv



## Festival de théâtre de Figeac, des scènes prestigieuses

**THÉÂTRE** Une vingtaine de spectacles seront présentés du 19 juillet au 2 août en différents lieux de Figeac.

Cet été, le Festival de Théâtre de Figeac mettra à l'honneur les écritures. De Rabelais à Molière en passant par Diderot... Mais aussi des auteurs contemporains comme Christian Siméon et Evelyne Loew.

Durant quinze jours seront présentés plus d'une vingtaine de spectacles: un ou deux par soir et chaque jour un rendez-vous gratuit à 18h pour des lectures, des films sans oublier les apéro-rencontres tous les jours à 11h30... Une boutique des écritures sera ouverte au public Place Champollion. L'écrivain public Michèle Reverbel présentera sa collection d'ouvrages et de lettres et proposera des ateliers d'écritures.

Les deux directeurs artistiques du festival, Olivier Desbordes et Michel Fau, présentent leurs spectacles pour cette 14<sup>e</sup> édition du festival: Michel Fau met en scène et joue un Misanthrope décalé et baroque aux côtés de Julie Depardieu. Olivier Desbordes met en scène « Cabaret », la comédie musicale de Broadway avec China Moses, Nicole Croisille, Samuele Theis et Eric Perez entre autres.

Aux côtés de ces deux spectacles, des créations joueront leur première à Figeac. Benjamin Moreau met en scène, à partir du texte d'Evelyne Loew, un spectacle autour de Péguy et Jaurès, deux figures du socialisme. La compagnie lotoise « L'œil du Silence » d'Anne Sicco pro-

pose de découvrir Les Diamants Noirs de Ghelderode, deux pièces du début du XX<sup>e</sup>. Michel Fau, grâce au texte de Christian Siméon « Brûlez-la ! » écrit pour l'occasion, redonne vie à Zelda Fitzgerald, la femme du célèbre écrivain, le temps d'un spectacle en la personne de Claude Perron.

La thématique « D'une Guerre à l'Autre » rythmera les représentations du festival. Le spectacle « Moi mon colon » reprendra des chansons des tranchées. Les lectures de 18h seront aussi consacrées à ce thème avec des textes de Glono, Klaus et Erika Mann, Ernst Toller... Les Entretiens de Figeac animés par Monique Canto Sperber mettront aussi cette période historique à l'honneur.

D'autres spectacles complètent cette riche programmation: un hommage à Federico Garcia Lorca avec les spectacles de Yerma et Canciones, Pantagruel de Rabelais avec Benjamin Lazar et Olivier Martin-Salvan, Diderot Bagarre, un hommage à Bruno Sermonne...

### Un Misanthrope de l'excess

Le public pourra découvrir cette année une pièce de Molière « Le Misanthrope ou l'Ambalibre amoureux » avec Julie Depardieu, Michel Fau, Edith Scob, Jean-Pierre Lorit... « C'est parce que cette œuvre est éternelle et intemporelle qu'elle n'a



Le Misanthrope © Marcel Hartmann.

pas besoin d'une réactualisation réductrice; il faut rêver le XVII<sup>e</sup> siècle, profiter du style baroque de l'œuvre et exploiter l'alexandrin qui est le vers noble, pour mettre en lumière un monde décadent et raffiné, précieux et féroce; dans un espace transitoire, avouer que nous

sommes au théâtre, car Molière nous raconte que le monde où nous vivons est illusion et que les codes de la société ne sont qu'artifices » explique le metteur en scène Michel Fau.

À découvrir à l'Espace Mitterrand les 23, 25 et 29 juillet et 1<sup>er</sup> août.

### Welcome au Cabaret !

La comédie musicale « Cabaret » a été primée de multiples fois et a inspiré le film éponyme de 1971 qui révéla Liza Minnelli. Olivier Desbordes, Jérôme Pillier et leur troupe replongent dans cet univers pour monter une nouvelle version de ce « Cabaret ».

L'action prend place en Allemagne au début des années 30, peu de temps avant l'arrivée d'Hitler au pouvoir. La montée du nazisme, la marginalisation des juifs, la morosité du peuple en quête de divertissement servent de trame de fond à l'histoire. « C'est cette rencontre improbable aux confins d'un monde qui bascule dans le nazisme en s'amusant que je souhaite mettre sur scène, c'est-à-dire le « Cabaret » des origines: ironique, dérangeant et glamour avant que « les lumières ne s'éteignent » explique Olivier Desbordes, metteur en scène.

À voir les 22, 26 et 30 juillet à l'Espace Mitterrand.

### Un dialogue entre Péguy et Jaurès

Le spectacle « La guerre et la paix », tiré de textes d'Evelyne Loew, est présenté dans le cadre de la commémoration 14/18. « Tous les deux étaient des hommes de convictions, reliant facte à la parole. Ils meurent à quelques semaines d'intervalle, en 1914, avant le déclenchement de l'honneur sur toute l'Europe. L'un assassiné, l'autre tué au front. Ils tiennent peut-être à eux deux une partie de la France, de ce qui fait la France aujourd'hui. Notre histoire. Deux trajectoires complexes réunis par leur amour de la République, frère de lutte entre autres pendant l'affaire Dreyfus avant d'être plus que des ennemis. Le destin les réunit malgré eux dans une mort prématurée. Avec leur mort, avec leurs ombres tutélaires, débute un nouveau siècle » explique Benjamin Moreau, metteur en scène.

À voir les 21, 25, 28 et 31 juillet à la Salle Balène.

### La correspondance de Denis Diderot

Le spectacle « Diderot Bagarre » a été créé d'après la correspondance de Denis Diderot. « La principale difficulté était de donner à ces lettres une oralité, en faire du théâtre et surtout trouver des motivations, des objectifs, des situations, tout en respectant le fil de la pensée de Diderot. La progression dramatique du spectacle est prise en charge par un personnage de fiction, un technicien de théâtre d'aujourd'hui: l'Éclairagiste. Ce dernier questionne Diderot et le pousse dans ses retranchements. C'est donc aussi l'histoire d'une rencontre. Diderot face à un jeune homme du XXI<sup>e</sup> siècle » explique Régis de Martrin-Donos.

Spectacle à voir le 29 juillet et 1<sup>er</sup> août à la salle Balène. ■

### Infos pratiques

• Pour découvrir la programmation complète et réserver vos places, rendez-vous sur le site Internet <http://festivaltheatre-figeac.com/>. Les réservations sont possibles par téléphone au 05 65 38 28 08. Sans oublier le Réseau Franc, Carrefour, Géant...  
• La boutique du festival, située 6 rue Séguier à côté de la Place Champollion, propose aussi des places à la vente. Elle est ouverte tous les jours.





# Une fête ludique des mots va bouillonner au cœur de Figeac



La chanteuse China Moses est à l'affiche de « Cabaret » d'Olivier Desbordes. *Repro CF*

**Culture.** La 14<sup>e</sup> édition du Festival de théâtre se déroule du 19 juillet au 2 août. Et, dans la patrie de Champollion et du musée qui lui est, notamment, consacré, quoi de plus normal que de faire la part belle aux écritures...

Cette année, pour sa 14<sup>e</sup> édition, la quatrième avec Olivier Desbordes et Michel Fau comme directeurs artistiques, le Festival de théâtre de Figeac mettra à l'honneur les écritures. De Rabelais à Molière en passant par Diderot... Mais aussi des auteurs contemporains comme Christian Siméon et Évelyne Loew. Des textes proclamés et chantés par des acteurs (Benjamin Moreau, Julie Depardieu, Benjamin Lazar, Anne Sicco, Patrick Zimmermann...) qui prennent le théâtre à bras-le-corps comme un acte généreux pour transmettre !

Durant deux semaines, du 19 juillet au 2 août, plus d'une vingtaine de spectacles seront présentés : un ou deux par soir et, chaque jour, un rendez-vous gratuit à 18 heures pour des lectures, des films, sans oublier les apérorencontres à 11 h 30 tous les jours... Une boutique des écritures sera ouverte au public place Champollion. L'écrivain public Michèle Reverbel présentera sa collection d'ouvrages et de lettres et proposera des ateliers d'écritures. Les deux directeurs artistiques présentent leurs spectacles : Michel Fau met en scène et joue

un *Misanthrope* décalé et baroque aux côtés de Julie Depardieu. Olivier Desbordes (*lire ci-contre*) met en scène *Cabaret*, la comédie musicale de Broadway avec China Moses, Nicole Croisille, Samuel Theis et Éric Pérez.

La compagnie lotoise L'Œil du silence d'Anne Sicco propose de découvrir *Les diamants noirs de Ghelderode*, deux pièces du début du XX<sup>e</sup> siècle. Grâce à *Brûlez-la!*, texte de Christian Siméon écrit pour l'occasion, Michel Fau redonne vie à Zelda Fitzgerald, la femme du célèbre écrivain, le temps d'un spectacle en la personne de Claude Perron.

La thématique *D'une Guerre à l'Autre* rythmera les représentations du festival : le spectacle *Moi mon colon* reprendra des chansons des tranchées. Les lectures de 18 heures seront aussi consacrées à ce thème avec des textes de Giono, Klaus et Erika Mann, Ernst Toller... Les Entretiens de Figeac, animés par Monique Canto Sperber, mettront également cette période historique à l'honneur. D'autres spectacles complètent cette riche programmation : un hommage à Federico Garcia Lorca avec les spectacles de *Yerma* et *Canciones, Partagruel* de Rabelais avec Benjamin Lazar et Olivier Martin-Salvan...

*Plus de renseignements et réservations au 05 65 38 28 08, sur le site internet [www.festivaltheatre-figeac.com](http://www.festivaltheatre-figeac.com) ou bien alors à la boutique du festival, 6 rue Séguier, à côté de la place Champollion.*

## Paroles express

À l'origine de l'Opéra Éclaté à Saint-Céré, Olivier Desbordes est devenu directeur artistique (avec Michel Fau) du Festival de théâtre de Figeac voilà trois ans. Il est également à l'affiche de cette édition (sa 4<sup>e</sup> donc à la tête de la manifestation) avec « Cabaret, la comédie musicale I », une création spéciale pour cet événement. À deux jours du lever de rideau, il a accepté de jongler avec ses deux casquettes.

**Comment pourrait-on définir le millésime 2014 de votre festival ? (Longue réflexion)** On peut parler d'un grand écart entre un théâtre grand public et des propositions très pointues. Le lien entre ces deux « offres », ce sont de beaux et grands textes. Figeac joue la carte de la pédagogie ! La commande publique, destinée plutôt au grand public, on y répond sans problème ; mais notre volonté est de faire passer autre chose.

**Ce choix est donc délibéré, réfléchi...** Tout à fait ! On a fait ce choix-là. Avec un théâtre exigeant, grand public, populaire. Le rendez-vous figeacois (10 000 spectateurs... contre 3 500 il y a trois ans, taux de remplissage des salles à plus de 85 %, 15 jours de programmation, plus d'une trentaine de représentations...) a mûri, il a grandi mais il est encore en devenir, notamment au niveau de la stratégie artistique. La principale difficulté est le brassage, de trouver l'équilibre entre le mélange des publics, le mélange des genres.

**Ce festival a-t-il trouvé sa place ?** Il est incontestablement en train de le faire. Ce développement a été marqué cette année par la reconnaissance par l'État au titre des « Scènes conventionnées » du Centre national de production de théâtre et théâtre musical de Figeac et Saint-Céré. Pour se faire (re) connaître, il doit devenir pleinement un centre de création. Un lieu qui donne vie, où on ne crée pas pour rien, et non pas qui achète des spectacles clé en main. Notre rôle est aussi de séduire, de susciter de la curiosité.

**Quel est votre coup de cœur ? (Sans hésitation)** « La guerre et la paix » ! Benjamin Moreau a mis en scène, à partir du texte d'Évelyne Loew, un spectacle autour de Charles Péguy et de Jean Jaurès, deux figures du socialisme.

RECUEILLI PAR RUI DOS SANTOS

6f70b51a5b30100562e543e4150fd57d1a298c8e41224cc



1 JUILLET 2014

festival de théâtre

## « Cabaret » d'Olivier Desbordes : jubilatoire, flamboyant et inquiétant

**l'essentiel** ▼ La première de « Cabaret » à Figeac, était attendue par tous avec impatience. Le public ravi a salué la prestation de tous les comédiens, par des tonnerres d'applaudissements.

« Ici, la vie est un rêve », chante l'un des acteurs. Et de fait, dans ce cabaret de Berlin, c'est la fête permanente. Dans ce décor coloré et luxurieux, on danse, on boit, on chante. Les spectateurs ont l'impression d'être placés au cœur de l'action. On y voit les danseuses changer de tenues, et l'orchestre en hauteur ponctuer les scènes. C'est la fête, quand arrive Samuel Theis, un écrivain américain. On s'amuse mais quelques détails inquiétants semblent plomber l'ambiance. Le cliquetis de la machine à écrire souligné par l'orchestre est le premier signe avant-coureur. Jolie trouvaille qui nous montre qu'à l'extérieur du cabaret, ce n'est pas forcément pareil. « Berlin est une ville glauque et triste, qui semble au bord de l'implosion, dit un acteur, mais tout le monde s'amuse ». Pourtant, par petites touches, on décèle un changement. La pauvreté gagne du ter-



Pendant qu'on s'étourdît dans ce cabaret berlinois, le nazisme monte en puissance dans la société.

rain, une première étoile jaune apparaît, l'aigle nazi n'est pas loin. Dans le cabaret, on continue à s'amuser. Mais le projet mariage entre Frau Schneider et Herr Schultz sonne le déclin. C'est la chasse au juif. « Te rends-tu compte que nous ne rions plus ? » dit l'écrivain à Sally Bowles son amoureuse. Tout est dans cette phrase. L'inéluctable arrive : la lâcheté, les arrestations. Dans le cabaret, c'est le KO. Même la fuite ne chan-

gera rien. L'histoire est en marche. C'est par petites touches qu'Olivier Desbordes démontre la montée en puissance du nazisme dans cette Allemagne de l'entre-deux-guerres. Avec une intolérance qui se développe dans une indifférence générale. Qu'importe puisque l'on s'amuse. On passe, suivant le jeu des acteurs, de la jubilation du début à l'inquiétude qui, sournoise, s'immisce dans les esprits. C'est

un spectacle qui pousse forcément à réfléchir et oblige à reconnaître quelques similitudes avec l'époque actuelle. Les acteurs sont tous fabuleux et justes, et l'on sent chez tous, une véritable joie à se produire ensemble. De Nicole Croisille et China Moses à Patrick Zimmerman ou Eric Perez, en passant par les danseurs-danseuses ou chanteurs-chanteuses, tous jouent pour le collectif, sans chercher à tirer la couverture à soi. Une véritable réussite.



**DEE DEE BRIDGEWATER** > Star et maman comblée La célèbre diva de jazz était à Figeac mardi soir pour applaudir sa fille China Moses (notre photo) qui joue le rôle de Sally Bowles. Elle découvrait avec beaucoup de plaisir la pièce pour la première fois. A l'issue du spectacle, la star internationale a répondu sans aucun problème à nombreuses sollicitations du public, comme d'ailleurs tous les artistes à l'affiche de « Cabaret ». Un moment magique pour les spectateurs connus.

**PAULINE MOULÈNE** > Happy birthday Fraulein Après le spectacle, un bord de scène a permis au public de rencontrer les artistes. L'occasion pour eux de souhaiter un bon anniversaire à la jeune artiste, Pauline Mouliène qui incarne avec lent Fraulein Kost. Une preuve de l'excellente ambiance qui règne dans la troupe de « Cabaret ».



**FITOUR**  
L'AGENCE DE VOYAGES DES CARS DE BROS  
**LOURDES**  
DU 19 AU 21 SEPTEMBRE  
Départ Figeac et région  
Retrouvez nos offres de voyages  
www.fitour-voyages.com  
4 rue d'Alsace - 12100 FIGEAC  
05 65 33 72 73  
fitour@fitour-voyages.com

**en bref**  
**INTERMITTENTS** > Le festival en soutien. Avant la première de « Cabaret » mardi, Olivier Desbordes a tenu à rappeler que 90 % des acteurs de la pièce étaient des intermittents du spectacle. Il dit : « La pire des solutions est le silence alors nous avons choisi de jouer ».  
**LECTURE** > Axel de Villiers de

**l'Isle Adam**. A 18 heures, ce jour au Jardin des écritures par Frédéric Le Sacripa.  
**CESOI** > Deux spectacles. A 20 heures, salle Balène, « Un bon Français », sur la collaboration, par la C\* la Part Manquante. A 21 h 45 à l'espace Mitterrand, « Les Diamants noirs » par la C\* l'Oeil du Silence.

19 juillet  
2 août  
2014

**FESTIVAL Théâtre Figeac**

Judi 24 juillet - 21h45  
**Les Diamants Noirs**  
Pochades et drames fantastiques  
Compagnie l'Oeil du Silence, Ms Anne Sicco, Avec Aurelie Marceau, Olivier Copin, Christophe Serval et Ulysse Dyèvre

20h / **Un bon français**  
D'après *La Délation sous l'Occupation* d'André Halimi  
Ms Alain Daffos. Interprétation : Jean Stéphane et Sylvie Maury

Vendredi 25 juillet - 20h  
**Péguy / Jaurès**  
Écriture : Evelyn Loew. Ms Benjamin Moreau  
Avec Bruno Blairet et Patrick Zimmermann

Les rendez-vous off de 18h - Gratuit  
24 juillet : Axel de Villiers l'Isle-Adam lu par Frédéric Le Sacripa et Christelle Larra

Renseignements/Reservations :  
www.festivaltheatre-figeac.com - 05 65 33 28 08  
La billetterie de Figeac est ouverte 6 rue Ségurier  
(20 m de la Place Champollion)



# LA DÉPÊCHE

DU MIDI

Le journal de la démocratie

MARDI 29 JUILLET 2014

Tél: 05 62 11 33 00 • contact@ladepeche.com • www.ladepeche.fr

## Ils vont faire parler les boîtes noires

**CRASH DU VOL  
AH5017**

La France a mis ses drapeaux en berne, hier, et l'analyse des boîtes noires a démarré. Les pilotes avaient demandé à rebrousser chemin. **pages 2-3**

**FIGEAC/SAINT-CÉRÉ**

## Nicole Croisille, épatante dans « Cabaret »

Chanteuse, comédienne et danseuse, Nicole Croisille conjugue ses talents dans la comédie musicale « Cabaret » à l'affiche du Festival de Figeac et de Saint-Céré cet été. 60 ans après ses débuts, l'artiste confie son bonheur d'être sur scène. **• page 10**



Nicole Croisille fait partie de la troupe « Cabaret » d'Olivier Desbordes. / Photo Manuel Peskine



ARDI 29 JUILLET 2014

## LE FESTIVAL SAINT-CÉRÉ

# Nicole Croisille : « J'adore le travail de troupe »

essentiel

Après avoir enthousiasmé le festival de théâtre de Figeac, la comédie musicale « Cabaret », mise en scène par Olivier Desbordes, est à l'affiche du festival lyrique de Saint-Céré. Nicole Croisille embarque avec bonheur dans cette nouvelle aventure qui lui permet de conjuguer sur scène, et avec une troupe, tous ses talents.

Chanson bien sûr, mais aussi théâtre, télé et cinéma, Nicole Croisille est une touche-à-tout de talent. Toujours sur scène, 60 ans après ses débuts à la Comédie française, l'artiste nous confie sa joie communicative de faire partie de la joyeuse troupe de « Cabaret ».

**Comment Olivier Desbordes vous a demandé de participer à l'aventure « Cabaret » ?**

On a une amie commune. Il m'a envoyé un mail. Je n'avais pas de concert en vue à ce moment-là. J'adore le travail de troupe. Humainement parlant, c'est très intéressant. Quand on fait du tour de chant, on a sa petite équipe de musiciens mais une fois sur scène, j'ai le public devant moi et c'est à moi de gérer ce qui se passe.

**Qu'est ce qui vous a plu dans le rôle de Frau Schneider ?**

Le personnage est intéressant. La direction d'Olivier Desbordes est très fine et en même temps assez folle pour qu'on aille au maximum de ses possibilités. On a inventé un personnage haut en couleur !

**Comment ça se passe sur scène ?**

Je suis avec des jeunes qui pourraient être mes petits-enfants. Ils se sont aperçus que je ne mettais aucune distance. On fait tous le même métier, au même niveau. J'admire la discipline des danseuses. Moi à 18 ans, j'étais sur scène avec Joséphine Baker. J'ai travaillé aussi avec Marcel Marceau. Ça fait 60 ans que je suis sur scène. La seule chose qui me fait réaliser que les années sont passées, c'est de voir que tous ces gens sont partis aujourd'hui. En 1981, on m'a écrit une chanson pour dire au revoir au public « Je n'ai pas vu le temps passer ». Et c'est vrai.

**Comment vous préparez-vous ?**

Je maintiens « mon outil » en état. La danse m'a



Dans « Cabaret », Nicole Croisille joue avec brio le rôle de Frau Schneider. / Photo Catherine Gabrol.

## LE PROGRAMME

Mardi 29 : Quatuor Chostakovitch (21h, Loubressac), Le voyage dans la lune (21h30, St-Céré). Mercredi 30 : Quatuor Chostakovitch (21h, Cahors). Jeudi 31 : concertos Mozart-Vivaldi (21h, Beaulieu), Moi, mon colon (21h, Cahors). Vendredi 1<sup>er</sup> août : Moi, mon colon (21h, Carennac). Samedi 2 : Cabaret (21h30, St-Céré). Dimanche 3 : Moi, mon colon (21h, Bretenoux). Lundi 4 : récital de piano (21h, Labastide-Marnhac), Péguy-Jaurès (21h30, château de Montal). Mardi 5 : Lucia di Lammermoor (21h30, Castelnaud), Péguy-Jaurès (21h30, Cahors). Mercredi 6 : quatuor Chostakovitch (21h Beaulieu), récital de piano (21h, Cavagnac), Le voyage dans la lune (21h30, St-Céré). Jeudi 7 : Requiem de Mozart (21h, Cahors), Péguy-Jaurès (21h30, Curemonte). Vendredi 8 : Lucia di Lammermoor (21h30, Castelnaud). Samedi 9 : Requiem de Mozart (21h30, Castelnaud). Dimanche 10 : Quatuor Chostakovitch (21h, Montal), Le voyage dans la lune (21h30, St-Céré). Lundi 11 : concertos Mozart-Vivaldi (21h, Cahors), Cabaret (21h30, St-Céré). Mardi 12 : Récital de piano (21h, Beaulieu), Lucia di Lammermoor (21h30, Castelnaud). Mercredi 13 : Le voyage dans la lune (21h, Cahors), Canciones (21h30, Castelnaud). Jeudi 14 : Récital de piano (21h, Curemonte), Lucia di Mammemoor (21h30, Castelnaud). Vendredi 15 : Canciones (21h, Cahors), Cabaret (21h30, St-Céré). Samedi 16 : concertos Mozart-Vivaldi (20h, St-Céré), Le voyage dans la lune (21h30 St-Céré).

donné cette fameuse discipline. Avant de venir aux répétitions, j'ai fait mes exercices au sol.

C'est quelque chose qui est devenu naturel. Et comme je suis exigeante, j'ai toujours pris des cours de chant. A partir du mois d'août, je vais préparer un concert unique que je donnerai le 13 octobre au Casino de Paris avec mon pianiste.

**Avec qui aimeriez-vous faire un duo ?**

Parmi « la relève » comme on dit, je ne sais pas. Il y a deux chanteuses que je vénère en France : Maurane, on était toutes les deux copines avec Nougaro, et Véronique Sanson qui me bouleverse à chaque fois qu'elle chante.

**Auriez-vous fait The Voice à vos débuts ?**

J'aurais couru faire The Voice car ce n'est pas de la télé-réalité. Ça vous expose enfin au public, c'est un tremplin extraordinaire. Je prends d'ailleurs le jeune Fréjet (N.D.L.R. : gagnant de The Voice 2) en première partie le 13 octobre au Casino de Paris. Mais ça prend dix ans pour devenir un artiste, ça ne s'apprend pas en six mois. Mon conseil : travailler, travailler, travailler.

**Seriez-vous flattée que la nouvelle génération vous rende hommage ?**

Les hommages, je déteste ça. On fait des hommages pour les grands toubibs, des gens qui rendent service à l'humanité.

Propos recueillis par Audrey Lecomte



## VALLÉE DE LA DORDOGNE

ST-CÉRÉ

Festival de Saint Céré

### “Cabaret” la comédie musicale de Broadway mise en scène par Olivier Desbordes



Photos de Rieutort

Lundi 11 août en soirée, la Halle des Sports de Saint Céré, accueillait une foule dense venue remplir les gradins à l'occasion du spectacle « Cabaret » la comédie musicale de Broadway reprise par Olivier Desbordes. Il est depuis sa création en 1981, Directeur artistique du Festival il nous confiait à mezzo voce « Je suis content ça marche fort » En effet pour la deuxième fois de la semaine, cette production connaissait un vif succès. Qui n'a jamais entendu parler de ce spectacle crée en 1996 à Broadway et qui a inspiré en 1972 le film éponyme qui révéla Liza Minelli. Dans un décor berlinois, style 1930 d'un cabaret où l'on s'amuse sur un fond de scène vidéo et où l'on devine peu à peu une Allemagne décadente qui porte les prémices du nazisme : des trains, des wagons clos, roulent vers une destination inconnue. Sur la scène et dans tout l'espace

monte peu à peu ce spectacle saisissant, de militaires fièrement affublés d'une croix gammée, d'un juif portant son étoile jaune, la morosité d'un peuple qui cherche à se divertir. Ils s'amuse grâce à 14 comédiens, danseurs, chanteurs et 9 musiciens sur scène On reconnaît parmi eux China Moses, la fille de Dee Dee Bridge Water, chanteuse de Jazz. China danse devant nous et rappelle « Joséphine Baker et « son truc en plumes » Nicole Croissille, portant perruque rousse et qui était l'an dernier à l'Opéra de Toulon dans la comédie musicale « Follies ». On croit reconnaître Marlene Dietrich, lorsqu'une chanteuse, prend le bras du S.S de service. Eric Perez le chanteur-comédien joue avec toujours le même talent « le maître de cérémonie » et là-haut sur l'estrade on aperçoit Dominique Trottein depuis longtemps chef d'or-



Nicole Croissille danse encore bien

chestre, à l'Opéra éclaté.

Olivier Desbordes qui se pose à travers cette mise en scène en défenseur des libertés écrivait : « C'est cette rencontre improbable aux confins d'un monde qui bas-

cule dans le nazisme en s'amusant que je souhaite mettre sur scène, c'est à dire le Cabaret des origines : ironique, dérangeant et glorieux avant que « les lumières ne s'éteignent ». »

ent



## Canton de Saint-Céré

**SAINT-CÉRÉ** Jusqu'au 16 août.

# Festival de Saint-Céré : des débuts prometteurs

MARIE-JO BOUYSET

Le Festival de Saint-Céré entame sa deuxième semaine. Déjà une semaine bien remplie écoulée, la suite des festivités s'annonce tout aussi prometteuse.

Le Voyage dans la Lune poursuit son amusante épopée à la Halle des Sports de Saint-Céré. La salle, comble pour ses premières représentations, a déjà retenti grâce aux nombreux applaudissements qui accompagnaient les différents rappels. Un voyage loufoque qui nous amène sur la lune où l'amour est considéré comme une maladie et où les femmes sont vendues comme des objets de plaisir ou de procréation. L'arrivée des Terriens, qui emmènent avec eux la pomme, l'amour et les complications qui s'en suivent, va bouleverser l'ordre établi. Le spectateur suit cette joyeuse troupe à travers différentes époques qu'Olivier Desbordes, le metteur en scène, a souhaité nous faire traverser: le cinéma muet, l'émancipation des femmes, les années hippies sans manquer les nombreuses références à l'actualité piquante de notre époque.

Le spectacle Cabaret, la célèbre comédie musicale de Broadway, entraîne le spectateur dans l'ambiance des cabarets berlinois grâce à un décor imposant et judicieux, des costumes magnifiques, et une distribution de haut vol. On y retrouve la précieuse China Moses en Sally Bowles donnant la réplique au déroutant Éric Perez, le maître de cérémonie, à la grinçante Nicole Croisille, au talentueux Samuel Theis, à la cinglante Pauline Moulène ou encore au touchant Patrick Zimmermann. Le tout est orchestré par une scénographie parfaitement réglée. Le succès rencontré par ce spectacle lors du Festival de Théâtre de Figeac les semaines passées avec trois représentations complètes, en fait un des rendez-vous très attendu de ce festival.

Le festival propose aussi des concertos



« Le Voyage dans la lune » de Jacques Offenbach.

autour de Mozart et Vivaldi qui ont attiré près de 300 personnes à l'abbatiale de Beaulieu et qui sera à nouveau présenté le 11 août à Cahors et le 16 août à Saint-Céré. Le festival, toujours dans sa volonté de mettre en avant de jeunes artistes, a donné la main à Dina Bensaid, jeune pianiste virtuose pour ceux de Mozart alors que Lucie Humbrecht jouera au piccolo, instrument rarement utilisé, ceux de Vivaldi. Elles sont accompagnées de l'orchestre du Festival. Dina Bensaid présentera par ailleurs un récital de piano romantique à Beaulieu (le 12 août) puis Curemonte (le 14 août).

Le quatuor de Dvorak / Chostakovitch par Ludovic Passavant, Caroline Florenville, Stéphanie Blet et Lionel Allemand était un autre moment privilégié de cette édition. Les musiciens, grands habitués du Festival ont fait salle comble à Loubressac et Catus. Ils rejoueront le 10 août au château de Montal.

Le centenaire de la première guerre mondiale est célébré au travers de deux

spectacles pendant cette édition. Le spectacle Péguy/Jaurès est mis en scène par Benjamin Moreau d'après le texte d'Evelyne Loew écrit pour l'occasion et interprété par Bruno Blairet et Patrick Zimmermann. C'est d'ailleurs une des créations du Festival de Figeac. Il présente le destin de ces deux hommes dans ce qui les a rassemblés et éloignés, une belle leçon. Le spectacle Moi, Mon colon est créé par Patrice Bourgeon qui a réuni des chansons existantes de l'époque des tranchées et a écrit les intermèdes parlés donnant vie à deux personnages qui nous font traverser cette affreuse guerre. Dominique Charnay, son compère musicien, l'accompagne avec justesse, tantôt au piano, tantôt à l'accordéon, à l'harmonica ou au clairon. Les artistes donnent une vision nouvelle de la vie des tranchées, qui montre que malgré l'horreur et l'absurdité de cette guerre on continuait à chanter. Un spectacle original et inattendu dans cette programmation de festival. Ce spectacle a été joué trois fois. ■



RENCONTRES

# DOMINIQUE TROTTEIN

OFFENBACH & CABARET À SAINT-CÉRÉ  
*Grand habitué du Festival niché au cœur du Lot, le chef français sera au pupitre du Voyage dans la Lune, à partir du 29 juillet, puis du célèbre «musical» de John Kander, à partir du 2 août, dans des mises en scène d'Olivier Desbordes.*

**Comment l'idée du Voyage dans la Lune est-elle née ?**

Alexandre Emery, le directeur général de l'Opéra de Fribourg, avait proposé à Olivier Desbordes plusieurs titres, dont cet Offenbach peu connu en France, en vue d'une coproduction. La première a donc eu lieu là-bas, en janvier dernier, sous la direction musicale de Laurent Gendre. Après une étape à Lausanne, autre ville coproductrice, *Le Voyage dans la Lune* a fait escale à Clermont-Ferrand en avril, où j'ai pris la baguette. Après Saint-Céré, il partira en tournée avec Opéra Éclaté. Olivier avait monté, voici quelques années, *Le Roi Carotte*, un autre de ces «opéras-féeries», comme les appelait Offenbach. *Le Voyage dans la Lune*, très librement inspiré de Jules Verne, est encore plus fou, complètement «abracadabrantique». Le public est en joie !

**Quel est le qualificatif qui convient le mieux à cette production ?**

C'est un spectacle totalement déjanté, qui manie l'anachronisme sans vergogne, ce qui, je pense, n'aurait pas déplu à Offenbach. Lui-même, après tout, ne se gênait pas ! Dans la mise en scène

d'Olivier Desbordes, le premier acte, qui se passe sur la Terre, fait référence aux débuts du cinéma, à l'époque des frères Lumière et de Méliès. En arrivant sur la Lune, on se retrouve dans les années 1960, celles de *Hair* et des guitares électriques (il y en a dans l'arrangement de Manuel Peskine, ce qui fera sûrement grincer les dents des puristes), et l'on dresse un tableau drôle et sarcastique de la condition des femmes, seulement bonnes à enfanter – rien n'a été ajouté, c'est dans le texte original.

**Pourquoi cet ouvrage est-il si peu connu ?**

Probablement parce qu'il est difficile à monter. Quatre actes, vingt-trois tableaux, une grosse distribution, des décors, des costumes, des effets spéciaux... tout cela peut revenir très cher et une entente entre plusieurs théâtres est indispensable, pour assumer tous les coûts de production. En France, on a peu entendu *Le Voyage dans la Lune*. Jérôme Savary en avait réalisé une production qui avait, entre autres, été donnée à Berlin, et à Nantes, lorsque j'étais chef de chœur. Danielle Ory en avait programmé une version à Metz, en 2000, mais depuis, sauf erreur, plus rien ; il est vrai, aussi, que

contrairement à *La Périchole* ou *La Vie parisienne*, aucun de ses airs n'est devenu un «tube».

**On dit qu'Offenbach est difficile à jouer et à chanter ; qu'en pensez-vous ?**

Je vais probablement dire une banalité, mais ce n'est pas par hasard qu'il a été surnommé le «Mozart des Champs-Élysées». L'interprétation de ses œuvres pose les mêmes problèmes que celle des opéras de Mozart. Il faut d'abord trouver le *tempo* juste, qui mette les chanteurs à l'aise et ne les gêne pas pour bien dire le texte. Il faut ensuite travailler dans la clarté, la limpidité. Offenbach ne supporte pas les faux-semblants ; c'est une musique exigeante, dans laquelle toute erreur est immédiatement audible et ravageuse.

**Comment expliquez-vous que ses opérettes et opéras bouffes n'aient jamais quitté les scènes, alors que ceux de ses confrères ont quasiment disparu ?**

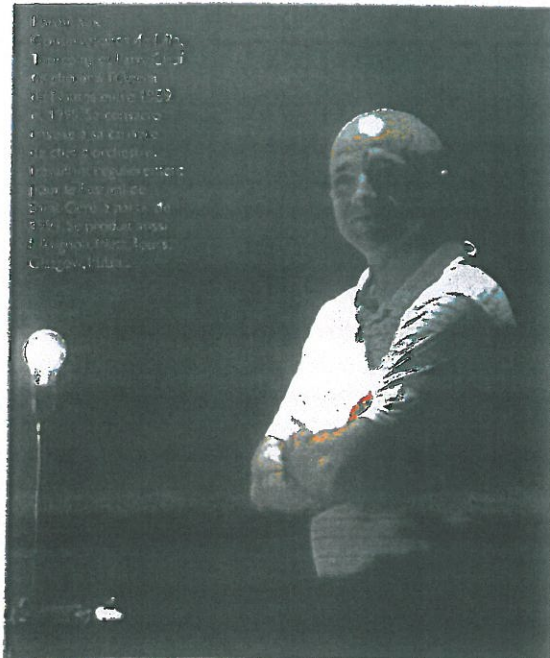
Offenbach doit son succès à ses dons de mélodiste et à la qualité exceptionnelle de ses livrets. Audran était sans doute meilleur orchestrateur ; Ganne, élève de Fauré, meilleur harmoniste.

Mais pourquoi ceux-ci, à l'instar de Messager ou Hahn, sont-ils si négligés aujourd'hui ? Sans doute parce que les chanteurs ont peur, s'ils s'adonnent à ce répertoire, d'être catalogués – et ce, même si les nouvelles générations éprouvent moins ce sentiment. Bien des choses restent à faire en la matière, surtout auprès des jeunes spectateurs. Il faut aller dans les petites villes, un domaine dans lequel Opéra Éclaté fait vraiment œuvre utile.

**À Saint-Céré, vous dirigez aussi, cet été, Cabaret...**

Il s'agit d'une coproduction avec le Festival montpelliérain «Folies d'O», et, là encore, une tournée est prévue. L'ouvrage, qui parle de sexe, de drogue, d'alcool, sur fond de montée du nazisme, est très fort. Nous avons réuni une distribution d'enfer, menée par China Moses (dont la mère, Dee Bridgewater, avait joué le rôle de Sally), Nicole Croisille, Samuel Theis, Éric Perez... À Saint-Céré, Olivier Desbordes a réussi à créer un esprit de troupe, une famille, c'est indispensable lorsqu'on s'attaque à ce genre de répertoire.

Propos recueillis par  
Michel Farouty





### SAINT-CERE

## Un « Cabaret » ironique, glamour, dérangeant

Ce soir, la halle des sports accueille le spectacle « Cabaret » dans le cadre du festival. Olivier Desbordes, Jérôme Pillement et les trente artistes de la troupe porteront ce récit qui nous renvoie dans l'Allemagne du début des années 30, dans une société où commence à percer le nazisme. Olivier Desbordes qui, depuis presque dix ans, a ouvert pour partie sa fantaisie et son imaginaire de metteur en scène à l'univers significatif du cabaret allemand s'est logiquement consacré à cette nouvelle aventure artistique. En effet, « Cabaret »

est l'œuvre anglo-saxonne qui a parfaitement réussi à s'approprier cet univers onirique, cauchemardesque et décadent des cabarets berlinois, à l'image du cabaret de ce spectacle, le Kit Kat Klub. Au Kit Kat Klub, les spectateurs sont accueillis avec la certitude qu'à la fin du spectacle ils auront oublié tous leurs soucis, quels qu'ils soient. La partition musicale et la distribution de ce « Cabaret » ajoutent à son succès. *A voir aujourd'hui 11 août et vendredi 15 août, à 21 h 30, halle des sports de Saint-Céré ; paniers repas à 20 heures sur réservation. Tél. 05 65 38 28 08.*



Une partie de la distribution de ce spectacle étonnant dans le contexte particulier qui voit la montée du nazisme.



# LA DÉPÊCHE

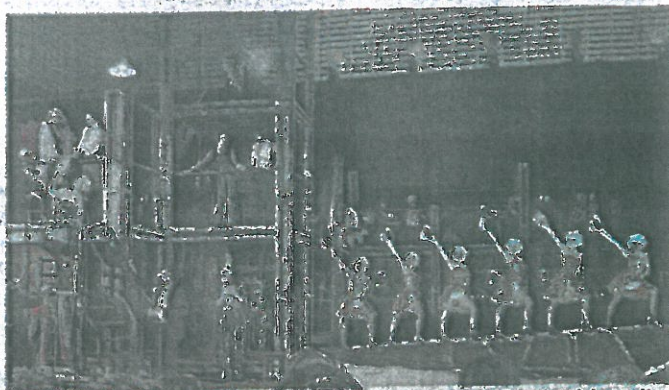
LOT

MEDI 9 AOÛT 2014

Agence de Cahors, tél : 05 65 36 09 40 • [redaction46@ladepêche](mailto:redaction46@ladepêche)

**SAINT-CÉRÉ**

## Le spectacle « Cabaret » conquiert le public



Deux autres représentations de « Cabaret » seront jouées à la Halle des sports.

Après avoir enthousiasmé le festival de théâtre de Figeac, la comédie musicale « Cabaret », mise en scène par Olivier Desbordes, était à l'affiche du Festival, à la halle des sports ce samedi 2 août. Là aussi, comme à Figeac, salle comble et enthousiaste.

L'action prend place en Allemagne au début des années 1930. Dans la période d'insouciance qui précède l'arrivée d'Hitler au pouvoir. La montée du nazisme, la marginalisation des juifs, la crise économique ambiante, la morosité du peuple en quête de divertissement sert de trame de fond à l'histoire. Pour sa part, cela fait maintenant presque 10 ans qu'Olivier Desbordes consacre une partie de son imaginaire de metteur en scène à cet univers berlinois. Pour cette version, avec Jérôme Pillement l'image est parfaite. Le focus ciblé sur le « Kit Kat Klub » est saisissant de véracité. Et puis l'incroyable partition musicale avec ce jazz naissant, musique venue d'ailleurs, une forme de liberté, face à la grisaille ambiante sous jacente.

Samedi soir à Saint-Céré, tout était en symbiose. L'esprit « Cabaret » était bien présent et la mise en scène malicieuse suggère bien en filigrane, les années nauséabondes qui vont suivre. La musique, l'interprétation avec Nicole Croisille qui campe une Frau Schneider étonnante, China Moses émouvante et lascive dans le rôle de Sally Brown et un Eric Pérez, maître de cérémonie pathétique, l'ingéniosité des décors à base de loges étagées ouvertes et la véracité des costumes, tout était juste ! L'ovation du public et les nombreux rappels en sont un vibrant témoignage.

Ce spectacle sera rejoué à la Halle des sports de Saint-Céré lundi 11 août et vendredi 15 août à 21 h 30. Paniers repas à 20 heures. Réservations sur [www.festival-saint-cere.com](http://www.festival-saint-cere.com) ; au 05 65 38 28 08 ; au théâtre de l'Usine en semaine de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30 ; le samedi de 10 h à 12 h 30 et de 14 à 16 h ; le dimanche de 10 h 30 à 12 h 30 ; dans les offices de tourisme de la vallée de la Dordogne.



# LA DÉPÊCHE

DU MIDI

Le journal de la démocratie

MARDI 29 JUILLET 2014

Tél : 05 62 11 33 00 • contact@ladepeche.com • www.ladepeche.fr

## Ils vont faire parler les boîtes noires

**CRASH DU VOL AH5017** La France a mis ses drapeaux en berne, hier, et l'analyse des boîtes noires a démarré. Les pilotes avaient demandé à rebrousser chemin. **pages 2-3**

**FIGEAC/SAINT-CÉRÉ**

### Nicole Croisille, épatante dans « Cabaret »

Chanteuse, comédienne et danseuse, Nicole Croisille conjugue ses talents dans la comédie musicale « Cabaret » à l'affiche du Festival de Figeac et de Saint-Céré cet été. 60 ans après ses débuts, l'artiste confie son bonheur d'être sur scène. **• page 10**



Nicole Croisille fait partie de la troupe « Cabaret » d'Olivier Desbordes. / Photo Manuel Paskine



ARDI 29 JUILLET 2014

## LE FESTIVAL SAINT-CÉRÉ

# Nicole Croisille : « J'adore le travail de troupe »

l'essentiel

Après avoir enthousiasmé le festival de théâtre de Figeac, la comédie musicale « Cabaret », mise en scène par Olivier Desbordes, est à l'affiche du festival lyrique de Saint-Céré. Nicole Croisille embarque avec bonheur dans cette nouvelle aventure qui lui permet de conjuguer sur scène, et avec une troupe, tous ses talents.

Chanson bien sûr, mais aussi théâtre, télé et cinéma, Nicole Croisille est une touche-à-tout de talent. Toujours sur scène, 60 ans après ses débuts à la Comédie française, l'artiste nous confie sa joie communicative de faire partie de la joyeuse troupe de « Cabaret ».

**Comment Olivier Desbordes vous a demandé de participer à l'aventure « Cabaret » ?**

On a une amie commune. Il m'a envoyé un mail. Je n'avais pas de concert en vue à ce moment-là. J'adore le travail de troupe. Humainement parlant, c'est très intéressant. Quand on fait du tour de chant, on a sa petite équipe de musiciens mais une fois sur scène, j'ai le public devant moi et c'est à moi de gérer ce qui se passe. **Qu'est ce qui vous a plu dans le rôle de Frau Schneider ?**

Le personnage est intéressant. La direction d'Olivier Desbordes est très fine et en même temps assez folle pour qu'on aille au maximum de ses possibilités. On a inventé un personnage haut en couleur !

**Comment ça se passe sur scène ?**

Je suis avec des jeunes qui pourraient être mes petits-enfants. Ils se sont aperçus que je ne mettais aucune distance. On fait tous le même métier, au même niveau. J'admire la discipline des danseuses. Moi à 18 ans, j'étais sur scène avec Joséphine Baker. J'ai travaillé aussi avec Marcel Marceau. Ça fait 60 ans que je suis sur scène. La seule chose qui me fait réaliser que les années sont passées, c'est de voir que tous ces gens sont partis aujourd'hui. En 1981, on m'a écrit une chanson pour dire au revoir au public « Je n'ai pas vu le temps passer ». Et c'est vrai. **Comment vous préparez-vous ?**



Dans « Cabaret », Nicole Croisille joue avec brio le rôle de Frau Schneider. / Photo Catherine Cabrol.

## LE PROGRAMME

Mardi 29 : Quatuor Chostakovitch (21h, Loubressac), Le voyage dans la lune (21h30, St-Céré). Mercredi 30 : Quatuor Chostakovitch (21h, Cahors), Moi, mon colon (21h, Cahors). Vendredi 1<sup>er</sup> août : Moi, mon colon (21h, Carennac). Samedi 2 : Cabaret (21h30, St-Céré). Dimanche 3 : Moi, mon colon (21h, Bretenoux). Lundi 4 : récital de piano (21h, Labastide-Marnhac), Péguy-Jaurès (21h30, château de Montal). Mardi 5 : Lucia di Lammermoor (21h30, Castelnaud), Péguy-Jaurès (21h30, Cahors). Mercredi 6 : quatuor Chostakovitch (21h Beaulieu), récital de piano (21h, Cavagnac), Le voyage dans la lune (21h30, St-Céré). Jeudi 7 : Requiem de Mozart (21h, Cahors), Péguy-Jaurès (21h30, Curemonte). Vendredi 8 : Lucia di Lammermoor (21h30, Castelnaud). Samedi 9 : Requiem de Mozart (21h30, Castelnaud). Dimanche 10 : Quatuor Chostakovitch (21h, Montal), Le voyage dans la lune (21h30, St-Céré). Lundi 11 : concertos Mozart-Vivaldi (21h, Cahors), Cabaret (21h30, St-Céré). Mardi 12 : Récital de piano (21h, Beaulieu), Lucia di Lammermoor (21h30, Castelnaud). Mercredi 13 : Le voyage dans la lune (21h, Cahors), Canciones (21h30, Castelnaud). Jeudi 14 : Récital de piano (21h, Curemonte), Lucia di Mammemoor (21h30, Castelnaud). Vendredi 15 : Canciones (21h, Cahors), Cabaret (21h30, St-Céré). Samedi 16 : concertos Mozart-Vivaldi (20h,

donné cette fameuse discipline. Avant de venir aux répétitions, j'ai fait mes exercices au sol.

C'est quelque chose qui est devenu naturel. Et comme je suis exigeante, j'ai toujours pris des cours de chant. A partir du mois d'août, je vais préparer un concert unique que je donnerai le 13 octobre au Casino de Paris avec mon pianiste. **Avec qui almeriez-vous faire un duo ?**

Parmi « la relève » comme on dit, je ne sais pas. Il y a deux chanteuses que je vénère en France : Maurane, on était toutes les deux copines avec Nougaro, et Véronique Sanson qui me bouleverse à chaque fois qu'elle chante.

**Auriez-vous fait The Voice à vos débuts ?**

J'aurais couru faire The Voice car ce n'est pas de la télé-réalité. Ça vous expose enfin au public, c'est un tremplin extraordinaire. Je prends d'ailleurs le jeune Fréjet (N.D.L.R. : gagnant de The Voice 2) en première partie le 13 octobre au Casino de Paris. Mais ça prend dix ans pour devenir un artiste, ça ne s'apprend pas en six mois. Mon conseil : travailler, travailler, travailler.

**Seriez-vous flattée que la nouvelle génération vous rende hommage ?**

Les hommages, je déteste ça. On fait des hommages pour les grands toubibs, des gens qui rendent service à l'humanité.

Propos recueillis





**Côté Loisirs** 4 AU 10 DÉCEMBRE 2014

## Cabaret s'arrête au Chesnay avant sa tournée

Avec un casting de qualité et une mise en scène perfectionniste, la version de Cabaret d'Olivier **Desbordes** devrait séduire le public de la Grande Scène du Chesnay.

**M**ythe de la comédie musicale, Cabaret sera proposé au public de la Grande Scène du Chesnay, vendredi 12 et samedi 13 décembre à 20h30 dans une version moderne imaginée par Olivier Desbordes, metteur en scène ambitieux, bien aidé par un casting de choix. Nicole Croisille, China Moses, Patrick Zimmerman, et plus de 20 autres comédiens et musiciens se partagent la scène pour nous plonger au cœur de l'Allemagne des années 30.

Le Kit Kat Klub, un cabaret minable dans un quartier paumé de la ville, propose aux habitants et aux gens de passage de se divertir le temps d'une soirée.

C'est là que va échouer un jeune étudiant américain, qui va rapidement tomber amoureux de Sally Bowles, joué par China Moses, une des performeuses du cabaret.



China Moses sera sur scène. ©Guy Rieutort

Logé chez Frau Schneider, personnage joué par Nicole Croisille, son histoire d'amour va se développer en même temps que la montée du nazisme.

«**Frau Schneider n'est pas très heureuse de voir débarquer Sally Bowles, qui a une réputation de... fille facile**, raconte Nicole Croisille. **De son côté, elle est courtisée par Herr**

**Schultz, le concierge juif du cabaret. Totalement amoureux de mon personnage, il va être bousculé par elle et son caractère !**»

La comédie musicale alterne entre scènes de tendresse et de charme et numéro de danse et de chant.

«**Les comédiens sont tous chanteurs, danseurs, acrobates**, précise Nicole Croisille. **Cela apporte**

**une valeur ajoutée à la pièce. Nous sommes accompagnés par un orchestre sur scène, c'est un vrai bonheur !**»

Les décors de Cabaret ne cachent rien aux spectateurs. «**Les différents endroits où se passe l'intrigue sont tous sur la scène**, explique l'artiste. **Quand une scène se passe chez Frau Schneider par exemple, un jeu de lumière permet de le mettre en avant.**»

Jouée pour la première fois cet été dans divers festivals du sud de la France, la comédie musicale pose ses valises pour une première date au Chesnay, avant de partir à travers tout le pays.

### Pratique

**R**épresentations vendredi 12 et samedi 13 décembre à 20h30  
Tarifs : 30 à 41 euros  
Rens. : [www.lechesnay.fr](http://www.lechesnay.fr)



# De mère en fille

**S**a mère, la chanteuse Dee Dee Bridgewater, avait joué le rôle de Sally Bowles dans la comédie musicale *Cabaret*. Près de vingt ans après, China Moses le reprend pour une nouvelle production à Odysud en décembre. La chanteuse nous parle de son bonheur artistique.

## UN RÊVE D'ENFANT

**China Moses** : Dès mon plus jeune âge, je me voyais plus jouer des comédies musicales, étant plus théâtrale dans mon attitude. Même si je me suis lancée dans la musique à quinze ans, je n'ai jamais oublié ce rêve. Il a fallu attendre pour saisir la bonne occasion. J'avais eu l'opportunité de jouer dans *Sister Act* mais je ne pouvais y participer à cause de mes nombreuses activités. Le directeur musical de *Cabaret*, Dominique Trottain m'a alors contactée pour le premier rôle, une surprise !

## UNE HISTOIRE DINGUE

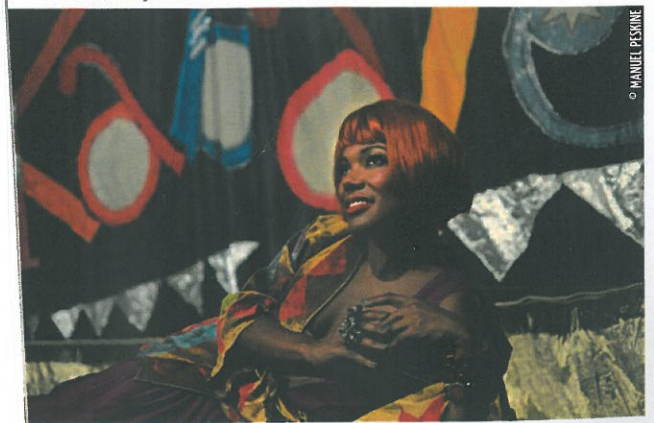
*Cabaret* fait partie de ces grandes pièces américaines qui peuvent être jouées à l'infini. Nous nous rapprochons le plus possible de l'ambiance des années 30, comme avec les couleurs criardes des cabarets berlinois. Au travers de la vie de Sally Bowles qui représente les femmes artistes de l'époque, cette comédie musicale montre le monde des clubs en soulevant de nombreux points comme la haine raciale qui existait, et existe encore, ou encore la peur de l'étranger sur fond de nazisme. Le monde de Sally Bowles reste tellement d'actualité, le fait qu'elle soit noire aussi. Je serai d'ailleurs la seconde femme de couleur, après ma mère, à interpréter ce rôle.

## SA RELATION AVEC NICOLE CROISILLE

J'apprends beaucoup de choses de sa part, elle qui joue Frau Schneider. Elle possède tellement plus d'énergie que moi. J'ai appris à la connaître non pas par ses grands tubes mais par ses disques en anglais et ses talents de danseuse qui flirtait avec le jazz. Elle a consacré sa vie entière à la musique. Elle représente pour moi une vraie artiste, une chercheuse sonore qui, par sa place imposante auprès du grand public, ne pouvait explorer ses recherches.

Propos recueillis par Fabien Calabresi

16 au 20 décembre  
[www.odysud.com](http://www.odysud.com)







## ▲ ARTS ET SPECTACLES ▼

### AGENDA DU JOUR

**Jeune public.** À 20 h 30, théâtre de l'Étang, Saint-Estève, *Sur la terre du Petit Prince* par le Théâtre d'art.

► Rés. 04 68 30 12 42  
ou 04 68 38 34 95.

**Humour.** À 19h30, à la Boite à rire, *L'enfer, c'est ma belle-mère* une comédie de Françoise Royes. À 21 h, *Les Bidochons*, une comédie de Christian Binet. Tarif : 15 €, réduit 12 €.

► Rés. 06 60 27 40 36

**Wild pop'n'roll.** Joy Rage + Borderline Soldier à 21 h, au café pub *Zoo del Món* (galerie d'art du Centre del món).

**Reggae.** À 20h30, à la Casa Musicale à Perpignan : *Sound System vol3* avec Tiwony et Nuttea. En 1<sup>re</sup> partie : Selecta Dapach & Disada ; organisé par Baobab. Billetterie sur place le soir du concert : 15 euros + 1 conso (plein tarif) ; réduit : 12 € + 1 conso (tarif étudiant, sur présentation de la carte étudiant).

► Infoline : 06 50 58 76 93.



### « Welcome to the Cabaret ! » à l'Archipel

Spectacle demain, à 20 h 30, et dimanche, à 16 h 30, au Grenat de l'Archipel, à Perpignan. *Cabaret*, c'est la comédie musicale d'Harold Prince à Broadway, avec China Moses qui interprète Sally Bowles (jouée par Liza Minnelli dans le film de Bob Fosse). Un spectacle qui n'échappe pas à la cruauté d'une période historique pendant laquelle l'humanité a dû se battre pour rester en vie. La comédie musicale, écrite par Joe Masteroff, renvoie à l'Allemagne du début des années 30 à une société en pleine mutation prête aux excès du pire. Cette œuvre collaborative entre les Cies Opéra Éclaté et Folies Lyriques, s'approprie cet univers décadent des cabarets berlinois. Olivier Desbordes, Jérôme Pillement et les 30 artistes de la troupe portent ce récit d'une société qui prépare l'arrivée d'Hitler. Dans cette version, Nicole Croisille incarne Frau Schneider (photo Manuel Peskine).

► Tarif : de 19 à 30 euros. Rens. et rés. 04 68 62 62 00 ou [www.theatredelarchipel.org](http://www.theatredelarchipel.org)





## CABARET AVEC CHINA MOSES

**Blagnac.** Le metteur en scène Olivier **Desbordes** de la Compagnie Opéra Eclaté met en scène une nouvelle version de «Cabaret», la poignante et fascinante comédie musicale de Broadway, servie



par une distribution d'exception composée de China Moses, Nicole Croisille, Eric Pérez, Samuel Theis, Patrick Zimermann, Pauline Moulène, Clément Chabli et 14 autres comédiens, danseurs, chanteurs et 9 musiciens.

Porté en 1972 au firmament par Bob Fosse et Liza Minelli avec leur film aux huit Oscars, Cabaret

marque un tournant dans l'histoire du music-hall. Adieu happy end et bons sentiments, place à l'ironie, au traitement percutant de l'Histoire, en l'occurrence la montée du nazisme.

Ambiguïté des sentiments, glamour, subversion, drame parfait, chansons cultes, voilà un show fabuleux interprété par 30 artistes.

■ **Jusqu'au 20 décembre à Odysud, 4 av. du parc, T. 05 61 71 75 10**





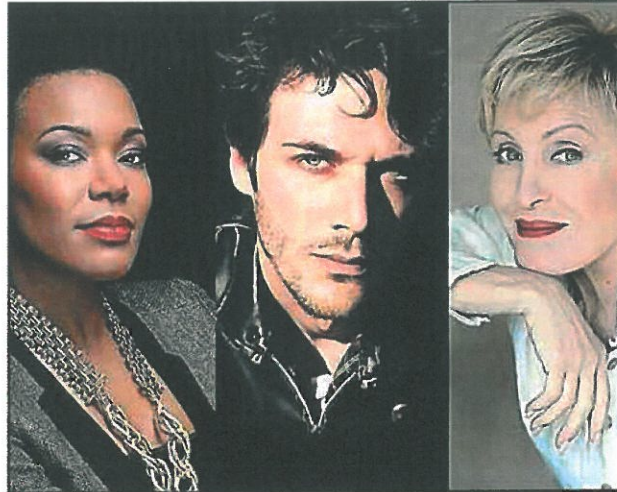
## CABARET

▶ Qui n'a jamais entendu parler de Cabaret ? C'est la comédie musicale d'Harold Prince à Broadway. C'est aussi China Moses, magnifique chanteuse américaine, dans le rôle de Sally Bowles, illustré par Liza Minnelli dans le film de Bob Fosse. Cette comédie musicale écrite par Joe Masteroff, renvoie à l'Allemagne du début des années 30, à une société en pleine mutation prête au pire. Cette œuvre collaborative entre les compagnies **Opéra Éclaté** et **Folies Lyriques** s'approprie parfaitement cet univers onirique, cauchemardesque et décadent des cabarets berlinois. Olivier Desbordes, Jérôme Pillement et les trente artistes de la troupe portent ce récit d'une société qui danse sur un volcan et ne veut pas voir ce qui signifie l'arrivée de Hitler au pouvoir. Le jazz qui fit son apparition au début des années vingt dans les cabarets allemands était un art exotique, synonyme de liberté. Mais les illusions de liberté s'estompèrent avec la montée du nationalisme. A noter que dans cette version Nicole Croisille incarne Frau Schneider.

Photo Manuel Peskine

■ **Samedi 10 janvier à 20h30 et dimanche 11 à 16h30 au Grenat de l'Archipel. De 19 à 30 €.**  
**T. 04 68 62 62 00 ou [www.theatredelarchipel.org](http://www.theatredelarchipel.org)**





## CABARET AVEC CHINA MOSES ET NICOLE CROISILLE



**Blagnac.** Le metteur en scène

Olivier Desbordes de la Compagnie

Opéra Eclaté met en scène une nouvelle version de «Cabaret», la poignante et fascinante comédie musicale de Broadway, servie par une distribution d'exception composée de China Moses, Nicole Croisille, Eric Pérez, Samuel Theis, Patrick Zimmermann, Pauline Moulène, Clément Chabli et 14 autres comédiens, danseurs, chanteurs et 9 musiciens. «Willkommen, bienvenue, welcome» : ces mots suffisent à évoquer la célèbre comédie musicale créée à Broadway en 1966. Porté en 1972 au firmament par Bob Fosse et Liza Minelli avec leur film aux huit Oscars, Cabaret marque un tournant dans l'histoire du music-hall. Adieu happy end et bons sentiments, place à l'ironie, au traitement percutant de l'Histoire, en l'occurrence la montée du nazisme. Dans le Berlin décadent des années 30, nous suivons la vie dissolue de Sally Bowles, incarnée ici par la grande chanteuse de jazz China Moses, fille de Dee Dee Bridgewater. Sally, chanteuse au cabaret Kit Kat Club, y fait la connaissance de Brian, jeune écrivain américain qui tentera de la sauver de ce milieu interlope. Leur destin se met au diapason de ce monde en folie. Ambiguïté des sentiments, glamour, subversion, drame parfait, chansons cultes, voilà un show fabuleux interprété par 30 artistes.

■ **Du 16 au 20 décembre à Odyssud, 4 av. du parc,  
T. 0561717510**





Paru dans l(es) édition(s): informations non précisées

## SPECTACLES

## L'ÉCLATE totale

Incontournable sur la scène française de l'opéra et du théâtre musical depuis maintenant trente ans, la Cie **Opéra** éclaté d'Olivier Desbordes ne s'arrête jamais : non seulement elle tourne simultanément plusieurs productions – « Le Voyage dans la lune » d'Offenbach, ce 22 janvier, à l'Avant-Scène de **Cognac (16)**, « Lucia di Lammermoor », de Donizetti, à venir en avril au Pin Galant de **Mérignac (33)**... Et en lance une ambitieuse nouvelle, qu'on peut voir au Pin Galant dès ces 16 et 17 janvier, puis le 23 avril, à la Gare du Midi de **Biarritz** : « Cabaret », le musical jazzy de Broadway, servi par deux femmes magnifiques, China Moses et Nicole Croisille (ici en photo avec Patrick Zimmermann).

*Biarritz : 05 59 59 23 79 ; Cognac : 05 45 82 32 78 ; Mérignac : 05 56 97 82 82.*



PHOTO MANUEL PESKINE